

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 1 Sep. 1926.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE : — Main 7460

Service de nuit : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Une allusion malheureuse

En marge du discours de M. Meighen

Nous détachons du compte rendu de la Gazette de ce matin cette phrase du discours de M. Meighen :

Cette province a été couverte par un torrent de fausses représentations, on a créé de nouvelles terreurs et on a cherché à jeter dans l'esprit du peuple la conviction que si les conservateurs revenaient au pouvoir, ils ne seraient pas satisfaits tant qu'ils n'auraient pas fait surgir une nouvelle guerre en Turquie. — (This province was swept with a torrent of misrepresentation, new terrors were created, and into the mind of the people it was sought to circulate the conviction that if the Conservatives returned to power they would never be satisfied until they produced another war in Turkey).

C'est la seule allusion que M. Meighen paraisse avoir faite à la politique extérieure du Canada.

Elle est doublement malheureuse.

Elle comporte d'abord une assertion qui n'est pas simplement inexacte, mais dont l'inexactitude aurait frappé M. Meighen, s'il connaissait mieux notre peuple.

Il n'est pas en effet un homme d'intelligence ordinaire chez nous qui puisse s'imaginer ou avoir l'aplomb de dire qu'un parti canadien quelconque ait la moindre intention de faire surgir une nouvelle guerre en Turquie.

La question se présentait sous une forme beaucoup plus simple et qui dispensait les adversaires les plus acharnés — et les moins scrupuleux, si l'on veut — de M. Meighen de pareils frais d'imagination.

La possibilité d'une guerre avec la Turquie n'a été ni créée, ni même jetée devant l'opinion par un parti canadien. C'est de Londres qu'est venue la tragique nouvelle; c'est de Londres qu'on a demandé au Canada ce qu'il pensait de l'aventure.

Et c'est parce que M. Meighen, qui n'était pas alors chef de gouvernement, a pris sur lui de déclarer à Toronto: "Quand est venu le message de la Grande-Bretagne, le Canada aurait dû dire: "Nous sommes prêts, oui, prêts, nous sommes à vos côtés." L'espère que le temps n'est pas encore passé où cette déclaration puisse être faite. Si cette déclaration est faite, je donnerai mon appui au gouvernement. (When Britain's message came, then Canada should have said: "Ready, aye, ready, we stand by you." I hope the time has not gone by when that declaration can yet be made. If that declaration is made, then I will be at the back of the government); c'est parce que cette déclaration a été jetée par M. Meighen à tous les vents de la publicité que ses adversaires ont eu dans notre province un si beau jeu; c'est à cause de cela que les observateurs les plus désintéressés se sont dit qu'il serait singulièrement dangereux de confier à un homme qui entretenait de pareils sentiments la direction des affaires du pays.

Qu'un certain nombre de ceux qui combattaient alors le chef du parti conservateur aient enguirlandé cette déclaration de commentaires qui lui paraissent injustes, c'est fort possible; mais, enfin, c'est lui-même qui leur avait fourni le thème autour duquel ils ont brodé.

L'allusion est, oratoirement, malheureuse pour une deuxième raison: c'est qu'elle évoque toute la question des relations extérieures du Canada, qu'elle soulève d'énormes problèmes et souligne indirectement, mais éloquentement, le fait que l'orateur n'a pas jugé à propos de traiter de ces questions et, elles-mêmes, ni de proposer à ces problèmes un essai de solution quelconque. Car l'affaire de Chanak, qui provoqua l'aye, ready de Toronto, qu'était-ce, sinon l'un de ces points d'interrogation que dresse constamment la question de nos relations avec l'Angleterre et les pays étrangers?

Suivons-nous la route qui nous a conduits à l'abîme de dette où nous sommes aujourd'hui, ou reviendrons-nous à la vieille politique canadienne qui limitait à la défense du territoire canadien les obligations des citoyens canadiens, tel est le problème que posait l'incident de Chanak, tel est celui qu'évoquait hier soir M. Meighen en rappelant le rôle qu'ont pu jouer dans la campagne de 1921 les affaires de Turquie.

De ce problème, le chef du gouvernement n'a pas cru devoir dire un mot au Forum.

Et, pourtant, l'occasion n'eût-elle pas été belle de concilier (ou d'essayer de concilier) son discours de Toronto et celui de Hamilton, et d'expliquer comment il s'y prendra pour soumettre au peuple la question de participation à une guerre extérieure, si le gouverneur juge à propos de lui refuser la dissolution des Chambres...

Omer HEROUX.

L'actualité

Eloquence électorale

Une histoire d'Ottawa, toute capricieuse, extravagante et vieillotte contient des histoires bien amusantes. L'auteur ne manquait pas d'humour, bien qu'il fût écossais; et il rapporte, entre autres choses intéressantes, divers extraits de l'éloquence de nos pionniers politiques. Ces pionniers, ils avaient le cœur à la besogne et n'y allaient pas par quatre chemins pour tomber un adversaire.

Voici le premier. C'est un radical du temps. Il se jette à corps perdu sur les Yankees et leur distribue les injures à bouche-cœur. Il se tourne du côté des Anglais et leur dit sa façon de penser. Cette double exécution faite, et après avoir tombé trois ou quatre ministres en plus et demandé leur démission immédiate, après s'être monté et s'être monté, il tombe dans sa péroration, tout à fait par hasard, alors qu'il parlait des chemins de fer.

"Construisez des chemins de fer, messieurs, dit-il. Construisez des chemins de fer, construisez-les dans toutes les parties du pays. Les chemins de fer sont des agents de civilisation; nous en avons besoin dans toutes les parties de notre pays. Nous en avons besoin dans l'extrême Nord, nous en avons besoin dans ma ville natale.

"Écoutez, écoutez, crient quelques lurons.

"Où, je vous le dis, messieurs, construisez des chemins de fer; 100,000 milles de chemins de fer; construisez-en qui soient parallèles, d'autres qui se croisent; — ils sont meilleurs, croisez. Bâtissons-en un qui se rende au pôle Nord, et avec le capitaine Bernier comme ingénieur, nous pourrions, en cas de guerre, retrahir.

"Jamais, jamais, crient les mé-

mes lurons.

"Où, mais on gagne souvent la victoire par la retraite.

"Toujours, mais pas la victoire.

"Alors, lorsque l'été... veut continuer l'orateur...

"Ne retirez jamais quand il fait chaud.

"... attendez, nous pourrions nous retirer au pôle nord, y dresser notre drapeau, et attendre que l'ennemi soit gelé jusqu'à la mort, comme l'ont fait les Russes à Moscou. Oui, messieurs, je vous le dis, construisez des chemins de fer, il y a des millions dans cette affaire."

En voici un autre, grand admirateur de sir Wilfrid Laurier, et qui défendait son régime avec tout l'empire de la ferocité et le courage des convictions. Il a de l'habileté, celui-là, et la beauté des comparaisons. On voit les images se lever devant soi: "Sir Wilfrid Laurier, dit-il, notre grand premier ministre, a planté l'arbre de la prospérité sur la colline parlementaire et ses branches ont couvert la largeur et la longueur du Canada, apportant la paix, le bonheur et la prospérité à tout le pays. Il n'y a pas de pays plus heureux et plus prospère que le Canada, du lever du soleil jusqu'à l'endroit où il se couche. Mais voici le navire du progrès noir, dont le capitaine est sir Charles Tupper, qui sort de son ancre, drapeau noir au vent, et qui essaie d'arracher cet arbre de prospérité; mais, messieurs, je vous le dis, je vous dis que le pays ne permettra pas qu'une telle chose soit faite."

Puis il y a le bon orateur qui sait introduire le candidat de son choix et le présenter dans une belle lumière: "Ses adversaires ne peuvent pas le battre. Il serait aussi facile pour eux d'arracher les robes pourpres du crêpeur que d'enlever de son front placide la couronne de

feuilles d'érables."

Un autre admirateur de sir Wilfrid s'enthousiasmait tellement qu'il voyait partout "les traces des pas de la main de la Providence". Mais c'était un tétre, comme on va voir: car il savait lui aussi présenter son candidat à une foule.

"Messieurs, disait-il, pour employer les mots de l'immortel Shakespeare dans son Paradis perdu, "un homme est un homme, quoi qu'il fasse"; ou ceux du grand sir Walter Dickens, dans ses Misérables, "plus d'une fleur naît pour rougir dans l'ombre", et ce n'est rien dire au détriment de la fleur. Non, messieurs, mon candidat est "un homme quoi qu'il fasse", et je rougis bien que je ne sois pas dans l'ombre quand je pense à ceux qui lui font de l'opposition. Il a traversé tout ce grand océan à partir de cette petite île où un million d'habitants luttent aujourd'hui pour leur liberté. Il est venu pour sauver notre petite ville des vautours et des goélands. Il est arrivé, pauvre garçon sans le sou, avec un dollar et demi dans sa poche, et regardez-le aujourd'hui, millionnaire, valant \$250,000 comme un sou. Votes enfin pour mon candidat et vous ne le regretterez pas."

Enfin, pour clore, une anecdote intéressante que l'on trouve au sujet de sir Charles Tupper qui, avec ses brillantes et solides qualités, avait eu une destinée plus belle si le sort l'avait mieux favorisée. Il était à Londres, en 1894, comme commissaire lorsqu'il apprit qu'un troupeau de bétail canadien arrivé à Liverpool était attaqué de pneumonie. Il saute en voiture, achète chez un libraire un livre qui traite des maladies des animaux domestiques, prend tout de suite le train pour Liverpool. Il se familiarise pendant le voyage avec le sujet et arrive à Liverpool, le samedi dernier, la fort quelconque Chute d'un ange, à vouloir bien poser un moment leurs masques et montrer au public leurs vraies figures.

"Qu'est-ce que j'entends dire au sujet du bétail canadien? Où se trouve-t-il?"

"Où? Je vais vous le montrer." Les deux hommes se rendent sur les lieux.

"Maintenant, montrez-moi les animaux malades."

"La dit le vétérinaire, voici un cas désespéré."

"Étes-vous sûr? demande sir Charles."

"Sûr? Je pense que je connais mon affaire. Il a tous les symptômes. Je n'ai jamais vu un cas pire. C'est assez pour contaminer toute l'Angleterre."

"Tuez-le, tuez-le et nous allons voir."

"Où... mais, je sais qu'il a la pneumonie."

"Tuez-le, commande sir Charles.

L'animal abattu sur les lieux, sir Charles, patageant dans la boue jusqu'à la cheville-fait l'autopsie, examine les poumons et trouve que l'animal abattu était en parfaite santé.

Le bétail canadien fut, à partir de ce jour, parfaitement sain tant que le vétérinaire resta en fonctions.

ZOILE

Bloc-notes

Ils l'ont tué

"Bourassa, ce pontife pontifiant de pontificanilleries..." Qui par le ainsi? Un génie ignoré, — son journal même ne le nomme pas, — qui a, à ce que dit la Patrie, derechef tué et retué Bourassa à la réunion de la Jeunesse Conservatrice, rue Saint-Denis, il y a quelques heures. Il est malheureux qu'on reste dans l'ignorance du nom du jeune faux rabélaissant qui s'est fait en ces termes l'exécuteur du candidat indépendant de Labelle.

Moraville, cher à la Patrie, a, selon colle, "les paroles de vie". L'autre, l'anonyme jeune homme qui parla au nom de la soixantaine de jeunes conservateurs réunis au Club Cartier-Macdonald, lundi soir, à la parole de mort. Il a dû rentrer chez lui ce soir-là trop tard, au gré de sa maman, qui aurait voulu le coucher à neuf heures du soir, mais convaincu d'avoir dit son fait à Bourassa. Il n'était pas le seul; car deux autres, dont les noms devront passer à l'histoire de la Jeunesse Conservatrice, MM. Germain Dulude et Oscar Richer, — puisqu'on les a nommés, pourquoi a-t-on commis l'injustice de ne pas nommer le jeune homme échappé à sa maman et qui a parlé du "pontife pontifiant de pontificanilleries" — ont déclaré que "l'attitude politique prise par M. Henri Bourassa dans la présente campagne électorale fédérale est... contraire aux intérêts de la nation canadienne, de la langue française et de l'esprit des Pères de la Confédération". Jugez un peu si cet homme est un grand coupable! MM. Dulude et Richer ne le lui ont pas caché; et l'on sait que ce sont de hautes et puissantes autorités politiques, puisqu'ils portent sur eux les reflets du double soleil bleu L'Espérance-Portier! Si, après cette condamnation de la Jeunesse Conservatrice, parmi laquelle se trouvait, selon la Patrie, un tout jeune homme nommé de M. le docteur J.-A.-E. Beaudoine, député de Saint-Jacques à Québec, M. Bourassa ne rentre pas net sous terre, c'est que ce mort a la vie dure!

"Norman Patois"

Des linguistes experts de la Yellow Cab Co., de Montréal, dont les deux-tiers des clients réguliers sont des Canadiens français, ont découvert ces mois-ci que nous parlions le "Norman patois". Ils l'ont imprimé en toutes lettres dans une

plaque en langue anglaise que cette société de taxis distribue à titre gracieux aux touristes qu'elle promène dans notre ville, plaque qui porte le titre de *Quaint Montreal*. On y peut lire, page 19, sous une photographie du Marché Bonsecours que "les marais et les étangs de chaque semaine les habitants de la campagne se rendent sur la place Bonsecours avec leurs petites charrettes et leurs vêtements tissés à la maison. Parmi le bruit du patois normand, ("Amid the noise of Norman patois") les trente sous, les neuf francs et les écus... (ces mots sont en français dans le texte anglais). L'auteur de ces lignes n'a peut-être jamais vu le français; mais cela ne l'empêche pas d'être compétent à juger notre langue, de même que le sont les propriétaires de la Yellow Cab Co. Ainsi les touristes américains ou anglais qui traversent notre ville dans les voitures de cette entreprise de transport apprennent que nous ne savons pas le français, mais que nous parlons le "Norman patois". Si on leur apprend avec autant d'exactitude notre histoire, ils doivent partir de Montréal joliment renseignés.

Où et quand?

M. Bumbray, candidat de M. L'Espérance dans le comté de Laurier-Outremont, prétend que M. Bourassa est le premier à vouloir rire de M. Meighen lorsque celui-ci fait un effort pour apprendre le français et vient le parler dans la province. M. Bumbray serait bien aimable de dire où, quand et en quels termes M. Bourassa se serait ainsi moqué de M. Meighen. Que M. Bumbray cite ses autorités, s'il est sérieux. Mais l'est-il jamais?

G. P.

Vos noms?

Nous avons invité les rédacteurs de la Patrie, et particulièrement le monsieur qui a fait dans cette feuille, samedi dernier, la fort quelconque Chute d'un ange, à vouloir bien poser un moment leurs masques et montrer au public leurs vraies figures.

L'invitation a été lue, on le constate dans la Patrie d'hier, on en profite même pour reproduire en caractères gras le dernier paragraphe, massacré, parait-il, par le typographe (qui s'en était aperçu) de la composition de samedi; mais, de nous, point.

Et, pourtant, voici des messieurs qui prétendent avoir un tel plaisir à couvrir d'encres M. Bourassa qu'ils se déclarent prêts à faire pour rien cette besogne; voici des messieurs qui prétendent servir leur pays en arrachant à des hommes dangereux les oripeaux sous lesquels, d'après eux, ceux-ci dissimulent leur personnalité vraie; voici des messieurs qui, par surcroît, sont en train d'ajouter à la littérature comique de notre pays.

Qu'est-ce qui les empêche donc de se montrer à visage découvert?

Qu'est-ce qui les empêche de signer leur copie?

Voulez-ils faire croire qu'ils ont tout juste le courage du voyou qui se dissimule derrière une clôture pour jeter de la boue aux passants?

Voulez-ils faire croire qu'ils auraient honte d'entendre sur leurs pas le public dire: C'est lui qui a fait cela?

Voulez-ils faire croire qu'ils n'osent pas, face à ceux qui les connaissent, avouer la littérature qu'ils chargent la Patrie de jeter à la population entière?

Allons, Messieurs, vos noms! Omer HEROUX

Tremblement de terre en Chili

Santiago, Chili, 1er, (S.P.A.) — Un fort tremblement de terre s'est fait sentir ici hier vers midi 45 à Valparaiso. On ne rapporte aucune perte de vie. La population a été très alarmée. Plusieurs personnes sont mortes dans cette ville au cours d'un tremblement de terre en 1922.

Le prince de Galles est à Biarritz

Paris, 1er, (S.P.A.) — Le prince de Galles est arrivé de Boulogne hier. Un grand nombre de personnes étaient à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. Il s'est immédiatement rendu à St-Cloud où il a joué au golf, puis il est parti pour Biarritz.

Prochaines assemblées de M. Bourassa dans le comté de Labelle

M. Henri Bourassa tiendra la semaine du 5 septembre une nouvelle série d'assemblées dans le sud du comté de Labelle. En voici la liste:

Dimanche le 5 septembre à Montebello après la grand-messe.

Dimanche le 5 septembre à Fasset à trois heures p.m.

Lundi le 6 septembre à Plaisance à trois heures p.m.

Mardi le 7 septembre à Papeauville (nomination), à deux heures p.m.

Dimanche le 12 septembre à St-André-Avellin, à trois heures p.m.

(Heure solaire dans tous les cas.)

On trouvera en page 2, le discours prononcé par M. Patenaude au Forum, hier soir.

M. Meighen parcourt notre province

M. Meighen parle à Montréal de la politique de son parti

Une foule de 8,000 à 9,000 personnes l'écoute au Forum — M. Meighen n'y dit rien de la question impériale, non plus de la question des ressources naturelles de l'Alberta — Il salue en bon français la province de Québec où, selon lui, "le parti conservateur reprend maintenant son essor". — "Vos paroles ont remplacé le parti conservateur dans sa tradition", lui dit M. Patenaude — Plusieurs députés provinciaux conservateurs présents à la réunion d'hier soir

NOTES SUR LES DESSOUS ET LES A-COTES DE CETTE ASSEMBLEE

(par Léo-Paul Desrosiers, Clarence Hogue et Georges Levellé)

La grande salle du Forum, dont la vaste estrade tendue de rideaux occupe le tiers ou le quart. Une orchestre joue des airs canadiens pendant que l'assistance arrive et occupe les sièges du bas. A gauche une délégation du quartier Sainte-Marie fait du bruit et mène pendant toute la soirée la ronde des applaudissements, lancera des cris de dérision et épellera le nom des ministres et des personnages en vue. A huit heures on ouvre les portes, et la foule emplit complètement la partie libre de l'amphithéâtre. M. Caban entre, un tonnerre d'applaudissements le salue. Puis, plus tard, après la procession dans les rangs du premier ministre, M. E.-L. Patenaude, M. Geo. Perley, M. Fauteux, font leur entrée, bruyante, et l'on remarque la plupart des députés conservateurs provinciaux; leur chef, M. Sauvé, n'a pu venir pour la raison qu'il donnait dans son communiqué aux journaux, hier; mais ses lieutenants et ses partisans ne manquent pas à l'appel ce soir; on peut les voir ici et là sur l'estrade.

La série des discours commence. M. Duquette, ancien maire de Montréal, et M. Birks, ancien candidat dans St-Antoine, président conjointement la réunion et font chacun leur petit discours. M. G. Coffin, avocat, les suit et marque et souligne d'un mot la tactique du parti conservateur dans Québec: assimiler M. Patenaude et M. Meighen à Lafontaine et Baldwin qui se sont unis autrefois en unissant Québec et Ontario pour la conquête de nos libertés. M. Birks, avant lui, avait sonné la note loyaliste, parlant d'annexion possible aux Etats-Unis et en s'écriant: "Votez pour le parti conservateur afin de pouvoir encore chanter "God save the King".

Dès ce début, on devine un peu l'orateur prononce le nom de M. Cardin, celui de M. Bourassa ou celui de M. King, un "choy" concorde éclate dans une partie de la salle. On n'a pas fini de prononcer le nom que l'exclamation suit. Une autre partie de la salle applaudit: c'est un duo qui se poursuit du commencement à la fin avec plus ou moins de vigueur. Car l'assistance, bon enfant, ne prend pas les choses au tragique et écoute assez attentivement les orateurs.

M. E.-L. Patenaude et M. Meighen, qui sont les seuls orateurs à parler ensuite, ont la voix enrouée tous les deux, la gorge fatiguée. M. Patenaude ne parle pas très longtemps. Il indique la seconde tactique des conservateurs dans notre province: dire au peuple que la déclaration de M. Meighen à Hamilton et celle du Forum sur les privilèges des deux races au pays ont permis le rapprochement de M. Meighen et de M. Patenaude et fourni la base d'une entente en même temps qu'ils replaçaient le parti conservateur dans sa vraie tradition.

M. Meighen se lève, la salle lui fait une ovation comme elle en a fait une à M. Patenaude. Après épellation du nom et autres manifestations semblables, le premier ministre prononce son petit discours français. M. Meighen a fait des progrès; et si sa prononciation reste parfois défectueuse, dans les mots qui contiennent un "u" sur la fin, — ainsi quand il parle de M. "Fautoux" qui est M. Fauteux, — il ne se tire pas mal d'affaire et on le suit avec assez d'aise.

Lorsqu'il commence à parler anglais beaucoup de personnes sortent, surtout dans les rangs du haut, créent des vides dans la salle et font un peu de chahut. Le début du discours n'est pas approprié beaucoup à l'auditoire. M. Meighen répond, en effet, à une accusation des libéraux de vouloir défranchiser les électeurs d'origine étrangère. Il rappelle la loi des élections en temps de guerre et dit que si le gouvernement unioniste a défranchisé tant de gens, c'est à leur demande et parce qu'ils ne voulaient pas combattre leurs propres compatriotes.

Le premier ministre paraît fatigué de sa longue tournée dans l'ouest canadien. Il prend un peu de temps à s'échauffer. D'ailleurs, à part la partie française, c'est le même discours qu'il a prononcé dans l'ouest canadien; cela contient très peu d'aperçus généraux, touche assez longuement au scandale des douanes et à la question constitutionnelle. Lorsqu'il en arrive à ce dernier point, M. Meighen met plus d'énergie dans sa voix et dans ses gestes, il a quelques-unes de ses phrases raccourcies et lapidaires qui frappent un argument et l'imposent à la foule d'une façon saisissante. C'est la meilleure partie de son discours et celle que l'on

écoute le plus attentivement. A force de répéter le même argument sur le même sujet, il en est venu à le condenser pour le débiter en un temps assez court.

La séance se termine subitement aussitôt que M. Meighen s'est assis. En un mot, belle assistance dans la salle, une petite poignée de gens au dehors, pas d'enthousiasme délinant, mais une assemblée assez tranquille de son naturel, respectueuse des orateurs et qui applaudit sagement. On aurait plutôt dit un auditoire anglais qu'un auditoire canadien-français; et sans doute y avait-il dans la foule une grosse proportion du premier élément. A part les ovations qui ont accueilli l'arrivée des orateurs dans la salle et le début de leurs discours, l'atmosphère a été plutôt tranquille qu'énervante.

Le discours français de M. Meighen

Le premier ministre a d'abord parlé en français, langue dans laquelle il a fait un progrès marqué depuis un an.

"J'ai, a-t-il dit, le très grand plaisir de venir encore une fois parler dans cette grande métropole. L'immense foule qui est réunie ici traduit bien le grand intérêt qu'on manifeste dans la présente lutte électorale. Elle marque l'indécisibilité grandissante du parti conservateur dans la province de Québec.

Je suis heureux d'exprimer ma gratitude à tous ceux qui, officiers ou soldats, font partie de la grande armée conservatrice pour la manière qu'ils ont conduite cette campagne. A tous, je leur offre mon plus sincère tribut d'hommages.

Je salue tout particulièrement le ministre de la justice, M. E.-L. Patenaude, pour la belle campagne qu'il fait. Je salue aussi sir George Perley, le secrétaire d'Etat, qui fait la lutte dans la division d'Argenteuil, et M. André Fauteux, solliciteur général, qui porte nos couleurs dans Bagot. Je salue enfin, M. le sénateur L'Espérance qui s'occupe de l'organisation de nos forces à travers la province.

Je tiens spécialement à exprimer ma sincère gratitude à cette partie de la presse qui, au cours de cette lutte, a accordé son appui à notre cause. Il me fait grand plaisir de saluer aussi tous les candidats qui portent la bannière de notre parti dans la province. Enfin, je tiens à exprimer un dernier tribut de reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, prennent part à la présente lutte et à tous nos partisans.

Après des années nombreuses de misère, après les fausses représentations de toutes sortes qui ont été faites sur notre compte, après les défaites successives courageusement supportées, le parti conservateur reprend maintenant son essor dans la province de Québec. On voit déjà poindre à l'horizon les premiers signes de la victoire.

Dans toutes les parties du pays, un message de confiance se fait entendre; partout on manifeste le même espoir quant à l'issue finale de la lutte actuelle et du retour au pouvoir du gouvernement conservateur. On reconnaît la valeur des principes du parti conservateur pour ramener le progrès dans le pays et particulièrement dans cette province.

Comme je veux traiter des grandes questions qui font l'objet de la présente campagne électorale et que je ne saurais le faire aussi facilement en français, quoique j'ai l'habitude de saluer la population du Québec dans sa langue, je vous demandais la permission de m'exprimer maintenant en anglais. Mais avant de terminer, je tiens à faire appel à tous les électeurs de cette province en faveur du parti qui s'est toujours constitué le sauveur et le gardien de la vérité politique nationale dans ce pays. Je vous demande de voter pour les candidats conservateurs afin d'assurer définitivement le progrès de nos industries, pour supporter le parti à qui revient le développement de ces industries, le parti qui croit que les Canadiens doivent vivre pour le Canada et que le Canada soit le chez nous des Canadiens.

Le discours anglais de M. Meighen

"Ceci est en vérité un auditoire merveilleux, dit le premier ministre, au début de son discours anglais, et je suis heureux d'appartenir à un pays qui peut fournir à des orateurs politiques un auditoire comme celui-ci.

Je veux essayer de repasser en une heure, dit-il, tous les sujets politiques qui intéressent en ce moment notre pays, mais avant de commencer, permettez-moi de vous dire quelque chose de cette couvee de rumeurs que font courir les ad-

versaires du parti conservateur. Un de ces canards est né de la question du vote des étrangers au pays. On fait des efforts pour convaincre ces électeurs. Cette rumeur a pris naissance à la suite d'un piquetage politique à North-York. Nos adversaires ont dit qu'un citoyen parlant à ce piquetage a déclaré que les étrangers au pays ne pourraient pas exercer leur droit électoral durant toute la génération qu'il restait à venir. M. Meighen dit que parce qu'il a fait une apparition à ce piquetage, les libéraux disent maintenant que le parti conservateur a l'intention de priver ces citoyens nés dans un autre pays de leur droit de vote.

M. Meighen se demande s'il aurait dû censurer tous les discours prononcés par des hommes qui se trouvent par hasard aux endroits où il se trouve lui-même et il déclare que la politique d'un parti est définie par les paroles de son chef ou des membres de son gouvernement et non par les paroles en l'air de quelques orateurs de hasard, quels qu'ils soient. Touchant ce cas particulier, le premier ministre déclare n'avoir jamais entendu la discussion en question et n'avoir connu l'homme qui le prononçait que quelques semaines après le prononcé du discours.

BIENVENUE AUX ETRANGERS

Le parti conservateur souhaite la bienvenue aux étrangers dans ce Dominion et il a toujours souhaité la bienvenue aux citoyens d'une autre nationalité pourvu qu'ils soient décidés de s'engager ici à un travail producteur, pourvu qu'ils soient décidés à obéir à nos lois et à devenir de bons citoyens.

Quel que soit le pays où ils sont nés, nous leur souhaitons la bienvenue au Canada comme nous l'avons fait dans le passé et comme nous le ferons dans l'avenir. Nous voulons faire de ce pays un grand Dominion et pour cela nous avons besoin de leur aide. S'ils sont en bonne santé et prêts à se soumettre à toutes les obligations de nos citoyens nés, le parti conservateur ne leur niera jamais aucun de leurs droits.

LA LOI DES ELECTIONS DE 1917

M. Meighen dit que les membres de l'ancien gouvernement King ont essayé de faire revivre l'animosité contre lui et contre le parti conservateur à cause de la loi des élections en temps de guerre. En 1917, dit-il, les citoyens nés en dehors du pays ont représenté au gouvernement du jour qu'il serait cruel de les envoyer, sitôt après leur arrivée au Canada, prendre les armes contre leurs frères et le gouvernement d'alors considéra qu'il fallait prendre ces demandes en considérations et leur faire droit. Ces citoyens d'ailleurs n'avaient pas les obligations des citoyens si leur injustice qu'ils avaient les droits et puissent voter pour dire ce que les autres citoyens du pays devraient faire au cours de la guerre.

Je me souviens au jugement de chacun, dit M. Meighen, qu'il soit de naissance canadienne, britannique ou étrangère et je demande s'il eût été juste que ces citoyens étrangers soient appelés à aller combattre leur propre sang et s'il n'était pas juste que ces gens ne puissent participer au vote devant décider de la conduite du Canada durant la guerre.

C'est par de telles méthodes que nos adversaires essaient de soulever le préjudice contre nous et ceux qui font passer de telles choses en bouches sans bouches aussi criminels que "Baldy" Robb, qui est aujourd'hui au bagne.

LE RETOUR DES NOTES

M. Meighen parle ensuite de l'immigration et du retour des fils et des filles du Québec qui ont été obligés de s'en aller en pays étranger. "Le parti conservateur, dit-il, croit que le premier pas à prendre touchant la question d'immigration est de trouver premièrement une base solide de travail pour ceux qui sont actuellement chez nous. Si on regarde quatre ans en arrière, on se rend compte que bien qu'il n'ait coûté plus cher pour faire venir des immigrants ici, moins de personnes sont venues s'établir chez

M. MEIGHEN AU "FORUM"

Texte du discours prononcé hier soir à l'assemblée
Meighen par M. Patenaude

La foule immense qui se tasse dans cette salle est venue faire fête à l'homme distingué qui dirige actuellement les destinées de ce pays. La foule a voulu se dresser comme une couronne autour de lui et lui dire toutes les espérances qu'elle fonde pour le pays sur son immense talent et son véritable esprit canadien.

Partout on tient à se renseigner sur la grave situation du pays. Depuis des mois et des années les gens qui réfléchissent se sont émus. Le pays traverse une époque de détresse, un temps d'épreuve, des jours d'incertitude. Un gouvernement de nos sens, sans pensée directrice et sans énergie, guidé par des chefs qui ne savent pas où ils vont, a placé notre Canada dans une situation anormale et confuse. La grande opinion publique demande un gouvernement stable parce qu'elle ne veut pas que l'état de chose malheureux qui dure depuis cinq ans se prolonge indéfiniment. On a besoin d'assurance et de stabilité, et il semble bien, si l'on en juge par ce qui se passe depuis quelques semaines que le peuple canadien doit se donner enfin un gouvernement stable.

La salle immense où nous sommes réunis a été plusieurs fois le lieu de grandes assemblées publiques. Il n'y a pas longtemps le 4 juin dernier M. Meighen tenait ici même une mémorable réunion. Il semble, Monsieur, que nous entendions ce soir comme un écho de ce que vous disiez le 4 juin en présence des membres les plus influents de notre parti et de l'élite de notre région. Ce que vous avez dit alors a été enregistré par l'opinion publique et, pour nous, d'opinion conservatrice, ce que vous avez dit alors fait désormais corps avec la grande charte du parti. Venant après la tourmente, vos paroles, monsieur ont remplacé le parti conservateur dans sa tradition. Depuis quelques années, les partis politiques étaient sortis de leurs frontières, leur équilibre avait été rompu. Notre parti eut à souffrir de circonstances dont il n'était pas le maître. Nous attendions avec anxiété la venue de l'homme qui aurait la force et le courage de replacer le parti dans sa tradition qu'il en dut coûter.

Cet homme est venu. Il a parlé. Le parti conservateur a repris sa marche un instant interrompue vers une destinée plus belle qu'elle ne l'a jamais été. Vous avez parlé, monsieur, votre parole a été entendue, pesée, méditée. Il semble que le parti conservateur dans la province et le pays ait eu, de ce moment, un regain de vie et de jeunesse qu'il n'avait pas connu depuis longtemps. Vous avez défini la politique de notre grand parti, vous avez fait appel aux hommes d'honneur qui avaient voulu rappeler la tradition. L'acte que vous avez accompli est honorable comme vous l'êtes vous-même devaient vous tendre une main loyale. Je l'ai fait sans hésitation avec plaisir comme avec orgueil.

Notre parti a une histoire glorieuse qui se confond avec celle du pays. Comme nos adversaires le reconnaissent eux-mêmes c'est un parti de principe, de doctrine et de tradition. Et quand nous vous avons entendu, monsieur, il nous semblait entendre la grande voix du passé, cette voix dont les échos transmis à la postérité forment les plus belles pages de notre histoire politique. Tout ce que vous avez dit à cette assemblée mémorable comme ce que vous avez dit d'ailleurs, nous le reconnaissons et nous sommes fiers de vous l'avoir entendu dans notre chère province et qu'elle finira par y triompher.

En constituant votre ministère vous avez voulu dès le premier instant donner quelques réalités aux espérances que vous aviez fait naître. Vous avez voulu poser un acte qui honore à la fois le premier ministre, le gouvernement dont il est le chef et le parti qu'il dirige.

Vous, monsieur, quand vous avez constitué votre cabinet votre premier acte a été de reconnaître officiellement pour la première fois dans notre histoire l'existence d'une minorité française hors de la province de Québec. Quand vous avez appelé l'un de nos frères de la bas à siéger au conseil de la nation, vous avez bien mérité de la patrie.

ON NE SEMBLE PAS COMPRENDRE LE RAPPROCHEMENT

Ce que le premier ministre a si bien commencé nous avons la ferme confiance qu'il le poursuivra. D'autres problèmes en effet se posent à son intention et je n'ai pas de doute qu'en chaque circonstance il s'inspirera de la pensée des Pères de la Confédération pour trouver à chaque problème la solution la meilleure dans l'intérêt du pays. Ce premier ministre est un homme lutté et instruit comme peu d'hommes de la province de Québec. Quand vous avez appelé l'un de nos frères de la bas à siéger au conseil de la nation, vous avez bien mérité de la patrie.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Belair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances
EST 1235
24, RUE SAINT-CATHÉRIQUE EST

LA LUTTE AU MANITOBA

MM. DUNNING ET CRERAR COMMENCENT LEUR TOURNÉE

Winnipeg, 1er, (S.P.C.) — M. Charles-A. Dunning, ex-ministre des Chemins de fer, et M. T.A. Crerar, ancien chef du parti progressiste, sont actuellement en tournée oratoire dans le Manitoba cette semaine.

M. Crerar a ouvert sa campagne à Missosquoi, parlant en faveur de M. J. Allison-Clen, candidat libéral progressiste. L'ex-chef des progressistes a parlé longuement des taux de chemins de fer et a déclaré que si le parti conservateur était retourné au pouvoir, il y aurait "grave danger que la protection statutaire ne soit enlevée des taux de la Passé du Nord de Corbeau". Si cela arrivait, l'ouest canadien serait appelé à payer 20 millions de plus qu'il ne le fait l'an passé pour le transport de la récolte. L'accord de la Passé du Nord de Corbeau et la protection statutaire font partie intégrante de la législation du pays dit M. Crerar.

"J'ai toujours maintenu que cet accord devait être mis en vigueur", ajoute-t-il. "C'est aussi l'attitude du parti libéral aujourd'hui et cette loi est en dehors de la juridiction de la Commission des Chemins de fer. M. Meighen prétend que la Commission des Chemins de fer doit traiter de cette question. C'est enlever la loi du parti conservateur". M. Crerar critique ensuite la politique tarifaire du parti conservateur et dit que la seule critique qui pouvait adresser au parti libéral est qu'il n'avait pas encore assez réduit les droits douaniers. Cependant, il a pris la bonne direction.

M. Dunning a ouvert sa campagne à Dauphin, Man., pour appuyer M. J. Ward, le candidat libéral progressiste. Il a fait une revue du travail de la Chambre, particulièrement en ce qui concerne le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Il a parlé de l'opposition apportée à sa construction, comme le firent les conservateurs à la dernière session et se demande comment le peuple de l'ouest du Canada pourra espérer le parachèvement de cette route, quand MM. R. B. Bennett et H. H. Stevens, deux ministres de l'Ouest et tous deux députés conservateurs de l'Ontario, s'y opposent.

Parlant de l'enquête des douanes, M. Dunning dit que la meilleure manière d'enrayer la contrebande est de réduire la prime sur les objets de contrebande. Les droits élevés rendent la contrebande profitable. En terminant, il dit que les discours de ruine du premier ministre Meighen faits dans la campagne de 1925 ont manqué leur but et la réduction des droits faits par le gouvernement King n'a pas affecté les droits du commerce canadien, mais les a aidés et augmentés. L'an dernier, le Canada a exporté pour \$15,000,000 et plus qu'il n'a importé.

La PAIX ET LA CONCORDE

Je crois le premier ministre, et nous croyons tous, qu'au lieu d'avoir recours aux appels passionnés et aux cris de haine, le parti conservateur ne veut rien autre chose que la paix et la concorde. C'est toute son histoire et toute sa tradition. Nous devons prêcher l'apaisement entre les provinces et les races, nous devons tendre à nous rapprocher les uns des autres au lieu de chercher à nous en séparer. C'est l'esprit de la Confédération et nous n'en avons point d'autres. Vous avez voulu, monsieur, afin de mieux nous comprendre et nous rapprocher de nous, étudier, à cinquante ans, cette belle langue que nous avons apprise sur les genoux de nos mères. Vous avez voulu mieux comprendre les battements de notre cœur et les élan de notre pensée. Vous avez décidé que votre fils viendrait connaître et apprécier sur place les sentiments qui nous animent en s'immisant de l'histoire et de l'esprit du Canada français à sa source la plus pure. Vous savez qu'il est urgent que nous nous connaissions mieux les uns les autres et que nous apprenions à nous aimer. L'unité nationale est à ce prix.

La Dominion Express a changé de nom

C'est à partir d'aujourd'hui, 1er septembre, que la Compagnie de Messageries Dominion Express, connue sous ce nom depuis 44 ans, portera celui de Compagnie de Messageries du Pacifique Canadien. C'est à la suite d'une loi spéciale passée au Parlement il y a quelques mois, que la grande organisation de messageries, dont les ramifications s'étendent à l'heure actuelle dans tous les pays, adoptera cette nouvelle appellation, que l'on croit plus conforme à ses intérêts. Le but du changement est en effet de relier encore plus étroitement les services de messageries avec la puissante compagnie de chemins de fer de bateaux, hôtels et de télégraphes dont aujourd'hui connus dans le monde entier et font la plus grande gloire du Canada.

L'occasion de cet événement qui marque un tournant dans son histoire, la Dominion Express, sous la signature de son vice-président et gérant-général, M. T.-E. Macdonnell, a publié, en langue française, une jolie plaquette illustrée dans laquelle sont relatés les principaux faits concernant la fondation et le développement de cette compagnie. Cette plaquette est distribuée dans les bureaux de la Cie de Messagerie du Pacifique Canadien.

Deux nouvelles écoles

Les commissaires des écoles catholiques ont octroyé, hier, les contrats de construction des écoles St-Henri et Saint-Marc: le premier à la Cie Quinlan, Robertson et Janin à un prix de \$121,900, et l'autre à MM. Malo et Robillard pour \$115,500.

Un troisième contrat est donné à MM. Malo et Robillard au prix de \$49,000 pour la construction d'une résidence des sœurs à l'école de Lorimer.

Les commissaires se sont appuyés sur le sort des enfants, privés d'aller à la classe faute de local, et sur la situation pénible de leurs finances qui les empêche de construire de nouvelles écoles. Ils ont ajourné au 14 septembre l'étude de ce grave problème.

Changements d'horaires

Le chemin de fer National du Canada annonce les changements d'horaires suivants à partir des dates indiquées: A partir du 12 septembre, le train pour Portland, Maine, avec wagons-lits pour Portland et Portland, quittera Montréal à 10 h. 40 p.m., tous les jours, au lieu de 9 h. 15 p.m.

Le Saint-Laurent Spécial sera rattaché après le 8 septembre pour l'est et le 9 septembre pour l'ouest. Le dernier départ du wagon-lit du vendredi soir pour Murray Bay se fera le 3 septembre.

Le train de 12 h. 30 p.m., le samedi, pour Huberdeau, etc., fera son dernier voyage le 4 septembre. Les samedis après cette date, il y aura encore le train de 12 h. 30 p.m., du Terminus du tunnel, à travers le même territoire.

Le train de 3 h. 45 p.m. du Terminus du tunnel, qui part actuellement tous les jours, le dimanche excepté, continuera son service quotidien, excepté le dimanche et le samedi, à partir du 4 septembre.

Les trains du dimanche entre Montréal et Grosse Pointe qui partent de la gare de la rue Saint-Catherine est ne feront plus de trajet qu'entre Montréal et Joliette après le dimanche 6 septembre.

Pour plus amples renseignements, sur les changements, etc., s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de ville, 230, rue Saint-Jacques, téléphone M. 4731.

RESULTATS REMARQUABLES OBTENUS

Du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham par les femmes malades. En voici quatre qui témoignent du fait

Sea View, Cap Breton, N.E. — "Je comprends, en lisant les lettres publiées dans vos manuels, qu'un grand nombre de femmes souffrantes ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, maman en a pris et m'en a donné dans ma jeunesse, pour mes menstruations. J'étais alors en service et quelquefois, pendant une semaine je ne pouvais aller travailler et me sentais très malade. Je ne pourrais être pire. Maman me dit d'acheter le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je l'ai eu et il m'a soulagée. Il y a maintenant près de cinq ans que je suis mariée et j'ai deux jolis enfants. Je recommande le Composé Végétal à mes amies." — Mme Charles A. Pattie, Sea View, P.O., Cap Breton, N.E.

"Mon amie l'a pris" — Ridgeway, Ont. — "Plus d'un an, j'ai souffert chaque mois de douleurs qui m'affaiblissaient presque. Maman me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham que mon amie prénait et me dit qu'il me serait efficace. J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal, et mon état s'améliora bientôt. Depuis, j'en ai pris de nouveau pour me fortifier. Je répondrai aux lettres de celles qui veulent connaître l'efficacité du Composé Végétal." — Mme Wm. Lang Hall, R.R. 1, Ridgeway, Ontario.

"Prostration Nerveuse" — Feltzen South, N.E. — "Je tombais malade, il y a près de 2 ans et un médecin fut appelé. J'étais nerveuse et ne pouvais pas rester seule. Il dit que j'avais une prostration nerveuse. Un jour, une amie vint me voir et me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que je fis. J'ai senti dans tout mon être qu'il me faisait du bien. Je suis à l'âge où l'on éprouve des sensations étranges et je suis sûre que je suis bien portante. Je ne saurais apprécier trop hautement ce que le Composé Végétal a fait pour moi." — Mme Laura M. Wilneff, Feltzen South, N.E.

Tous les pharmaciens le vendent.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
CORDES VERDUES ET DURETÉS.
SANS EFFET, SANS DOULEUR —
EN VENTE PARTOUT 25c BOUTEILLE
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Avis légaux

CANADA
Cour de Circuit du district de Montréal
Province de Québec.
No 16072.
THEODORE-EMILE CHAMPELLOIS, comptable des cités et district de Montréal, Demandeur.

JULES-RENE MCGILL, ci-devant des cités et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître devant le juge de ladite Cour, le 30 AOUT 1926.
(Par ordre) H. RIVEST
député-greffier de ladite Cour.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 2146.
R. A. Masson et al, demandeurs, vs J.-L. K. Laflamme, défendeur.

Le 16ème jour de septembre 1926, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 255 rue Prince-Arthur ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, clavier, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 1er septembre 1926.

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 16254.
Aplo Battery Service, de Montréal, demandeur, vs Bert Clark, du même lieu, défendeur.

Le 16ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 304, rue University, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en une enregistreuse, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.S.
Montréal, 1er septembre 1926.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 827.
Dame Régine Côté, demanderesse, vs Na. Bouchard, défendeur.

Le 16ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile du défendeur, au no 94, rue St-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-B. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 1er septembre 1926.

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 13862.
William James O'Donnell, demandeur, vs Herbert Davis, défendeur.

Le 13ème jour de septembre 1926, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au no 226 rue Jeanne-Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-B. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 1er septembre 1926.

Condamné au pénitencier

Raoul Matte a été condamné à 3 ans de pénitencier par le juge DeCarie, hier, après-midi, pour vol d'auto.

Pelletier-Lemire

Le samedi onze septembre sera célébré en l'église Saint-Jean-Baptiste le mariage de Mademoiselle Estelle Lemire, fille de M. J. Tancred Pelletier, avec M. Dominique Pelletier, notaire, fils de Madame N.-G. Pelletier.

CANADIEN NATIONAL EXPOSITIONS

Billets d'aller et retour à prix très bas de Montréal

TORONTO. Du 25 août au 15 septembre. Billets d'aller: 11 septembre. Billets de retour: 11 septembre. Limite de retour: le 5 septembre. SHERBROOKE. Du 28 août au 4 septembre. Billets d'aller: 4 septembre. Billets de retour: 4 septembre. Limite de retour: le 7 septembre. QUÉBEC. Du 4 au 11 septembre. Billets d'aller: 11 septembre. Billets de retour: 11 septembre. Limite de retour: le 14 septembre.

Les taux ci-dessus comprennent le taxi Service de trains supérieurs

Pour plus amples détails, s'adresser au bureau des billets de ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

PETITES AFFICHES

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Mole Barber College, 92, St-Laurent 1-3-2

CUISINIER DEMANDE

Cuisinier sachant faire la cuisine générale pour petite famille, bons gages. S'adresser à 644 avenue Belmont, Westmount, téléphone West, 3720.

AGENTS DEMANDES

Les Chevaliers de Colomb, Conseil Québec no 446, ont besoin immédiatement d'agents actifs, et bien recommandés, hommes ou femmes, pour chaque localité de la province de Québec, pour solliciter des adhésions au grand concours patriotique organisé pour fins de charité. Aucune expérience requise; travail agréable, commission généreuse accordée. Pour tous autres détails, adresser comme suit: CHEVALIERS DE COLOMB, 73, Grande Allée, Québec.

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSES enregistrees "National" secondes main, garanties 2 ans; réparations. Landry et Berthelme Limitée, 1 Notre-Dame est. Main 4387. 1-2-3

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiement facile, 188 St-Jacques, chambre 14. Harbord 1875. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

A VENDRE

par F. G. Crépeau, N. P. 1422 rue Visitation, Montréal. Tél. Bell Est 0971.

1. Emplacement no 1471, boulevard Gouin est; 140,000 pieds de terrain; en bloc ou par lots.

2. Rue Lasalle, à Maisonneuve, en face des nos 2318 à 2317; 6 lots de 25 x 100; en bloc ou par lots.

3. Dans la ville de Saint-Laurent: Terrain bien situé, payable comme suit: premier acompte \$100 par lot; solde, partie avec intérêt et partie sans intérêt; contrat immédiat de promesse de vente; pas d'obligations de construire; la meilleure chance pour devenir propriétaire.

4. Deux terrains rue St-Hubert, 80 x 70, un peu au nord-ouest de l'église de Villers; voyez l'affiche.

5. No 599 chemin St-Catherine; magnifique site pour hôpital, maison, rapatriement, etc. 7 arpent en superficie. Ecrivez ou téléphonez.

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 16-26

Concert de

Mme Blanche Gonthier

Ce soir entre 8 et 9h. les amateurs de radio pourront entendre Mme Blanche Gonthier, notre compatriote, qui donnera un concert à bord du De Grass, en rade de New-York. Postes WOR et WMAF.

CROISIERE SUR LA MEDITERRANEE

De New-York, 12 Fév.

Partez l'hiver prochain pour voir de près les bords de la Méditerranée. Cadix et Séville, cités romantiques; Gibraltar, capitale; Capri et Amalfi; pèlerinage en Terre Sainte et promenade en gondole à Venise. 15 pays; 17 ports avec excursions comprises. De New-York, 12 février; S.S. Empress of France, 16,350 tonnes. Même direction sur terre et mer.

Renseignements complets et brochures descriptives de votre agent local ou de

D. R. Kennedy, agent général du trafic océanique, tél. Main 7700, 141 St-Jacques, Montréal. Service personnel si désiré.

"Visitez ce monde-là avant l'autre"

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

LA PLUS GRANDE CROISIERE DE VOYAGES

DANS NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DEUX ECOLES

O'SULLIVAN Business College

COURS DU JOUR ET DU SOIR

1844 BLVD ST-LAURENT (en face de l'église de Saint-Infant-Jean)

303 RUE MOUNTAIN (en face de l'église de Saint-Catherine ouest)

Cours Spéciaux en Anglais

Pratique des affaires, opérations de banque, sténographie, comptabilité, routine de bureau, etc., etc.

S'est vu décerner les plus grands honneurs à l'Exposition de l'Empire Britannique (Wembley, Ang.), ainsi qu'à l'Exposition Mondiale (Saint-Louis, E. U.A.). Plus de 1,200 élèves par année. Gradués en demande. Bienvenue aux visiteurs. Prospectus gratuits. Téléphone Uptown 0030 ou Belair 5412. J.D. Woodlock, secrétaire.

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

E.-J. O'SULLIVAN, M.A., principal

Contre la conscription

UN MANIFESTE PUBLIE PAR UN COMITÉ INTERNATIONAL DONT LE SECRÉTAIRE A SON BUREAU A MIDDLESEX, ANGLETERRE

Manifeste anticonscriptionniste publié par un comité international dont le secrétaire, M. H. Runham Brown, a son bureau à Enfield, Middlesex, Angleterre.

"Pendant la guerre, les peuples de tous les pays étaient déterminés à abattre pour toujours le joug du militarisme et, lorsque la paix est venue, on a salué la Société des Nations comme la résultante de cet espoir. Il est de notre devoir de faire en sorte que les terribles souffrances de la guerre ne se répètent pas.

"Nous demandons qu'il soit pris des mesures tendant au désarmement complet et à la démilitarisation des nations civilisées. La mesure la plus effective dans ce sens serait l'abolition de la conscription dans le monde entier. En conséquence, nous demandons à la Société des Nations de proposer l'abolition du service obligatoire dans tous les pays du monde comme première mesure vers le véritable désarmement.

"Nous croyons que les armées de conscrits, avec leurs corps d'officiers professionnels, sont une menace pour la paix. La conscription est une cause de dégradation de la personnalité humaine et de la destruction de la liberté. La vie dans les casernes, les exercices militaires, l'obéissance aveugle à tous les commandements, quelque injustes et stupides qu'ils puissent être, et l'entraînement délibéré au massacre de la vie humaine détruisent le respect de l'individu, de la démocratie et de la vie humaine.

"C'est avilir la dignité humaine que de forcer des hommes à donner leur vie ou à tuer leur volonté, ou sans conviction quant à la justice de leur conduite. L'Etat qui se croit autorisé à forcer ses citoyens de fuir la guerre ne tiendra jamais compte de la valeur de leur vie et de leur bonheur en temps de paix. De plus, la conscription implantée à l'âge où elle est le plus impressionnable l'esprit militariste agressif chez toute la population mâle. En entraînant les hommes à la guerre, ceux-ci en viennent à considérer la guerre comme inévitable et même désirable.

"La guerre deviendra moins facile à faire lorsqu'on aura aboli la conscription dans le monde. Le gouvernement d'un pays qui maintient la conscription a moins de difficulté à déclarer la guerre parce qu'il peut imposer le silence à toute la population par un simple ordre de mobilisation. Lorsqu'un gouvernement ne peut dépendre que sur l'appui volontaire de la population, il doit nécessairement exercer une plus grande prudence dans sa politique étrangère.

"Dans le premier texte du pacte de la S.D.N., le président Wilson avait proposé de rendre la conscription illégale dans tous les pays qui deviendraient membres de la Société. Il est de notre devoir de restaurer l'opinion originale qui a présidé à la création de la S.D.N. opinion que partagent plusieurs de ceux qui ont combattu pendant la guerre et que plusieurs hommes d'Etat des pays concernés professent. En abolissant la conscription dans tous les pays du monde, nous pouvons faire un pas décisif vers la paix et la liberté. C'est pourquoi nous faisons appel à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté de leur part pour créer l'opinion publique qui induira les gouvernements et la S.D.N. à prendre cette mesure définie pour libérer le monde de l'esprit militariste et pour ouvrir la voie à une ère dans les peuples et de fraternité entre eux".

Ce manifeste est signé par les personnes suivantes:

C.F. Andrews, Indes; Norman Angell, Angleterre; Selma Antila, Finlande; Henri Barbusse, France; A. Mendelssohn Bartholdy, Allemagne; Annie Besant, Indes; Natanael Beskow, D.D., Suède; Lt.-Gen. G.J. W. Koolemans Beynen, Hollande; Dr Clibor Bezdek, Tchécoslovaquie; Margaret Bondfield, Angleterre; Martin Buber, Allemagne; Edward Carpenter, Angleterre; Prof. Dr. Frans Daels, Belgique; General A. D. Berthold Von Deimling, Allemagne; Miguel De Unamuno, Espagne; Georges Duhamel, France; Gustave Dupin, France; Emile Ehlers, Belgique; Prof. Albert Einstein, Allemagne; Major Franz Carl Endres, Allemagne; Prof. August Forel, Suisse; Maikki Friberg, Finlande; M. K. Gandhi, Indes; Prof. Edward Hagman, Finlande; Pierre Hamp, France; Prof. G.T. Heering, Hollande; Prof. Friedrich Hertz, Autriche; Prof. Felix Iversen, Finlande; Prof. Otto Jespersen, Ph. D., Litt. D., Danemark; Dr Luis Jiménez de Asúa, Espagne; Toyohito Kojima, Japon; Ellen Key, Suède; Count Harry Kessler, Allemagne; Chas. Lange, Norvège; George Lansbury, M. P., Angleterre; Carl Lindhagen, M.P., Suède; Reichstags-President Paul Lobe, Allemagne; Prof. Dr. Jos. Macek, Tchécoslovaquie; Prof. Dr. G. Maranon, Espagne; Victor Marguerite, France; Pavla Moudrá, Tchécoslovaquie; Lady Marian E. Parmoor, Angleterre; Georges Pioch, France; Arthur Ponsonby, M. P., Angleterre; Prof. Dr. Em. Radl, Tchécoslovaquie; Prof. Leonhard Ragaz, Suisse; Lajpat Rai, Indes; Prof. Dr. K. H. Roessingh, Hollande; Rommain Rolland, France; Bertrand Russell, Angleterre; General-Major A. D. F. von Schonaich, Allemagne; Oskar von Schoutz, Finlande; Dr. IGNAZ Seipel, Autriche; Hilda Seppala, M. P., Finlande; Robert Smillie, M. P., Angleterre; Philip Snowden, M. P., Angleterre; Pater Franziskus M. Stratmann, Allemagne; Prof. Dr. Emil Svoboda, Tchécoslovaquie; Helena M. Swannick, Angleterre; Baburath Tagore, Indes; Prof. V. Tarkainen, Finlande; Fritz von Unruh, Allemagne; Prof. Dr. Karel Veleminsky, Tchécoslovaquie; General Verraux, France; Elin Wagner, Suède.

Wegelius, Finlande; H.-G. Wells, Angleterre; Mathilda Wrede, Finlande; Jindřiska Wurmova, Tchécoslovaquie.

La visite pastorale de Mgr Decelles

Saint-Hyacinthe, 1er. (D.N.C.) — Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, commencera demain, le 2 septembre, sa visite pastorale. Il sera accompagné de MM. les abbés Arsène Nadeau, curé à Saint-Michel de Rougemont, Georges-Edouard Brosseau, de l'évêché, et du R. P. Mercier, Assomptionniste, de Ste-Anne de Beauré, M. le chanoine F. A. Laroche, archidiacre, procureur de l'évêché, le précèdera dans les diverses paroisses. L'ordre de la visite sera comme suit: les 2, 3 et 4 septembre, à St-Barnabé; les 4, 5 et 6, à Saint-Jude; les 6 et 7, à Saint-Bernard; les 7 et 8, à St-Louis de Bonsecours; les 8, 9 et 10, à Saint-Aimé sur Richelieu; les 10 et 11, à Saint-Marcel; les 11, 12 et 13, à St-Hughes; les 13, 14 et 15, à Ste-Hélène de Bagot; les 15, 16 et 17, à St-Nazaire d'Acton; les 17, 18 et 19, à St-Théodore d'Acton; les 19, 20 et 21, à St-Jean-Baptiste de Roxton; les 21, 22 et 23, à Saint-Valérien de Shefford; les 23, 24 et 25, à Sainte-Pudentienne; les 25, 26 et 27, à St-Paul d'Abbottford; les 27, 28 et 29, à St-Césaire de Rouville; les 29, 30 et 1er octobre, à St-Pie de Bagot; les 1, 2 et 3 octobre, à Saint-Dominique de Bagot; les 3, 4 et 5, à St-Liboire; les 5, 6 et 7, à St-Simon de Bagot; les 7, 8 et 9, à Ste-Rosalie; les 9, 10 et 11, à St-Joseph d'Yamaska. La visite, dans les paroisses de St-Ephrem d'Upton, de Saint-André d'Acton et de Sainte-Cécile de Milton, ne se fera que plus tard.

M. Reid dans Sherbrooke

Sherbrooke, 1er.—Albert W. Reid, journaliste et éditeur d'une feuille hebdomadaire, *The Forum*, de cette ville, a été choisi à l'unanimité samedi soir, à la convention conservatrice tenue à l'hôtel de ville pour être le candidat qui fera la lutte à M. C. B. Howard, dans le comté de Sherbrooke.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, le Castoria de Fletcher et en usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partent le recommandent. Celui que vous avez toujours acheté porte la signature de

Wm. H. Fletcher

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS vanier & Vanier AVOCATS Anatole Vanier 2541 Guy Vanier 97 Saint-Jacques	COMPTABLES LARUE & TRUDEL COMPTABLES INCORPORÉS (Chartered Accountants) LARUE, TRUDEL & PICHÉ Syndes et Liquidateurs 802, Edifice Insurance Exchange MONTREAL Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre
Baril & Tousignant AVOCATS Tél. Main 3254 50 St-Jacques, Ch. 702 D. BARIL E. TOUSIGNANT B.A. L.L.B. B.A. L.L.B.	P.A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant) Chambre 315 Edifice "Montreal Trust" 11 Place d'Armes. Tél. Main 4912
CARTIER ET BARCELO AVOCATS Chambre 708, Immeuble "Power" 85 ouest rue Craig Montréal	RELIEURS ET REGLEURS RELIEURS & REGLEURS VILLEMAIRE & FRÈRES REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE Edifice Chambre de Commerce Harbour 3078 17 St-Jacques
ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS Tél. Main 5124 39, rue St-Jacques P. St-Germain, L.L.B. L. Guérin, L.L.B. P. Panet-Raymond, L.L.B.	Cadres! Miroirs! Moulures! La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers-Importateurs IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC. Gros et Détail. Bureau et Magasin: 68, rue St-Laurent MONTREAL QUE. Téléphone: Plateau 7217-7218
MAURICE DUPRE, L. LL. C. R. AVOCAT ET PROCUREUR de l'Étude Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent Immeuble Morris 111, COTE DE LA MONTAGNE QUÉBEC	AVEZ-VOUS besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).
ASSURANCE Normandin & Desrosiers Courtiers en Assurances 232, RUE SAINT-JACQUES, Tél. Main 3093-4093 MONTREAL	

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Saubegarde"

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

GAUTHIER ELECTRIQUE Ltée

320 rue St-Jacques, Montréal. Main 1040

Accessoires électriques en gros. Spécialité: Appareils d'éclairage.

Prix très spéciaux aux communautés religieuses.

SERVICE RAPIDE

LE CONSEIL VOTE UN AUTRE MILLION

LES ECHEVINS ACCEPTENT DE NOUVEAUX CREDITS ET CONTRATS POUR LES TRAVAUX DE VOIRIE

Le conseil municipal a, de nouveau, voté une longue liste de rapports, recommandant des travaux pour une somme qui dépasse le million; la liste comprenait \$883,375 de crédits nouveaux et \$379,525 pour des contrats.

Les crédits votés se répartissent ainsi: salaires et dépenses à la commission de l'aqueduc: \$36,000; pour la pose de conduites d'eau, \$58,256; pour des pavages, \$632,210; pour des égouts, \$61,135; pour les trottoirs, \$95,765.

Les contrats ont été accordés pour les fins suivantes: 100,000 pieds de granit à bordure, \$65,000; l'installation de câbles souterrains, \$43,977.41; pavages, \$234,323.90; trottoirs, \$36,224.

Les principaux contrats sont octroyés comme suit: *The Westmount Construction Ltd.* pour la fourniture de 100,000 pieds de granit à bordure, à 65 cts du pied; *Northern Electric Company*, pour la fourniture et l'installation de câbles souterrains, etc, pour \$43,977.41. *The Sicily Asphaltum Paving Co.*, pour le pavage de la rue Van Horne, au prix de \$32,885.65; *The Local Construction Company*, pour le pavage de la rue Bercy, au prix de \$27,584.80; *Quinlan, Robertson & Janin*, pour le pavage de la rue Saint-Dominique, au prix de \$49,923.75.

LES VESPASIENNES

Après plus d'une heure passée à l'adoption des rapports, l'échevin Rubenstein a soulevé un débat acrimonieux au sujet de la construction de vespasiennes à la Place d'Armes. Le projet est resté en panne, à la suite des protestations de MM. de Saint-Sulpice, de la Banque de Montréal, du Royal Trust et des propriétaires voisins de la Place d'Armes. M. le maire a insisté sur l'obligation de répondre aux besoins du peuple; la majorité le de-

mande, il faut les construire, a-t-il déclaré, et si j'étais à la place du comité exécutif, je passerais outre des protestations de quelques institutions de millionnaires et je donnerais ordre immédiatement de les construire.

Piqué au vif, M. Brodeur a répliqué: "Nous sommes capables de prendre la responsabilité de notre administration, et s'il est démontré que des vespasiennes sont nécessaires à la Place d'Armes, nous en construirons."

M. Brodeur a ajouté que la ville considèrerait en ce moment le projet de construire des voies élevées de la Place d'Armes vers le nord, et même un métropolitain, pour décongestionner le service des tramways; au point d'arrivée, on pourrait y placer les vespasiennes en question.

Le conseil s'est ajourné tard après avoir disposé d'un certain nombre de motions et de questions de routine.

Les obsèques de l'abbé François Têtu

Québec, 1er. (D.N.C.) — Le service funèbre de M. l'abbé François Têtu a été célébré, lundi, à Ste-Anne de la Pocatière. S. G. Mgr Langlois, évêque-élu de Valleyfield, assistait au chœur et près de deux cents membres du clergé étaient aussi présents. M. l'abbé Alphonse Têtu, frère du défunt, a célébré l'office divin, assisté des abbés Ls. Garon et E. Martin.

M. l'abbé Wilfrid Lebon, supérieur du collège de Ste-Anne, a fait l'éloge du prêtre défunt et Mgr Langlois, à la fin de la cérémonie, a prononcé les dernières prières sur la tombe du défunt.

Le corps de M. l'abbé François Têtu a été placé dans une fosse au cimetière du collège, aux côtés des corps de ses deux frères, Mgr Henri Têtu et M. l'abbé Ludger Têtu.

Rafraîchissant et renforçant SHREDDED WHEAT

est idéal pour le déjeuner et le lunch pendant les chaleurs. Délicieux!

brassée à votre goût par un maître-brasseur. Sa Saveur et sa qualité sont sans égales



Dow

Old Stock Ale

Mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" --dirait Lafontaine

Avocats Aldéric Blain, L.L.B. BLAIN & FAUTEUX AVOCATS Immeuble Duluth, chambre 21, Main 8218 80 ouest, rue Notre-Jame. Montréal	Médecin Téléphone Plateau 6347 Dr J.-M.-E. Prevost des hôpitaux de Paris, Londres et New-York Voles criminelles, réins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée. 14 RUTCHISON MONTREAL	Professeur 259, rue ONTARIO E. LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.
Avocat Tél. Bureau: Main 5550 Domicile: Est 0993 Engène Simard, b.a., l.l.b. IMMEUBLE "SAUBEGARDE" 97, Notre-Dame Est Montréal	Notaire Téléphone: Main 3223 Horace Lippé Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTREAL	Professeur Tél. Uptown 4993 René Savoie, I.C.I.E. Bachelier en arts et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classiques, commerciaux, langues privées 696 SHERBROOKE OUEST
Dentiste Bureau: Upt. 5893 Tél. Rés. 8171 Dr J.-E. Chalifoux Extraction sans douleur — Méthodes modernes 149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES	Notaire Tél.: Amherst 3629 Chs Archambault, c.c.s. BUREAU: 1 à 5 p.m. 5 à 8 le soir 792 MONT—ROYAL EST au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, angle Garnier	Economie? Cesser d'annoncer pour économiser c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.
Calculateur Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.	Notaire Main 1859 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 80 rue St-Jacques - Montréal	Orfèvre M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Molière pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publierait partout sa compétence. Faites de même

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique national des plombiers a tenu sa séance annuelle d'élection des officiers. Un grand nombre de membres assistaient à la réunion. Voici le résultat du vote: Président, R. Lajoie; vice-président, O. Pelletier; secrétaire-archiviste, E. Lafrance; assistant-secrétaire-archiviste, E. Lafrance; trésorier, A. Gibeau; inspecteur, A. Lortie; sentinelle, L. Niquet.

Comité exécutif: MM. G. Durand, J.-O. Lafrance, A. Gibeau, O. Pelletier, A. Lortie, R. Dubois, M. Dieumegarde.

Délégués au Conseil Central: MM. G. Durand, R. Lajoie, A. Gibeau, J.-O. Lafrance, R. Caron.

Vérificateurs: MM. M. Dieumegarde, E. Laverdure, R. Caron.

L'installation des officiers a eu lieu lundi soir. M. C. Bernier, président du Conseil Central, était au fauteuil.

SYNDICAT DES CORDONNIERS

Les locaux Nos 1, 2, 3 et 4 pour les cordonniers, machinistes, treseers et travailleurs du cuir à semelle du syndicat catholique national des cordonniers s'assembleront ce soir, en leurs salles respectives, édifiés des syndicats catholiques, 655 de Montigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapport des délégués au Conseil Central et des officiers. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLÂTRIERS

L'association des plâtriers de Montréal se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 1, édifiée des syndicats catholiques, 655 de Montigny est. Rapport de M. J.-A. St-Pierre, agent d'affaires. Les nouvelles syndicales sont excellentes. Les demandes de main-d'œuvre affluente et les initiations nouvelles sont toujours nombreuses. Rapports des délégués au Conseil Central. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES TYPOS

Le syndicat catholique des typographes se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 3, édifiée des syndicats catholiques, 655 de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. J. Comeau, agent d'affaires; rapport des délégués et des officiers. Par ordre.

SYNDICAT NO 3 DU TEXTILE

C'est ce soir, à la salle du Collège St-Henri, rue St-Jacques, qu'a lieu l'assemblée régulière du syndicat No 3 des ouvriers textiles ouvriers et ouvrières des usines de St-Henri, Côte-St-Paul, Verdun. Rapport de M. J.-A. Blais, agent d'affaires; rapports des délégués et officiers. Tous les membres sont priés d'assister. M. l'abbé G. Thérien sera présent. Par ordre.

AVIS AUX MAÇONS

Tous les maçons de la ville sont cordialement invités à une assemblée ouverte qui aura lieu à la salle No 4, édifiée des syndicats catholiques, 655 de Montigny est. Il s'agit d'un gros contrat de maçonnerie qui donnera du travail pour longtemps. On discutera la fondation d'un syndicat. Qu'on vienne en foule avec les amis du métier.

VINGT SEPT NOMINATIONS

M. BEAUBIEN, LIBÉRAL-PROGRESSISTE EST ELU PAR ACCLAMATION DANS PROVENCHER. — AUTRES CANDIDATS

Ottawa, 1er, (S.P.C.) — La nomination des candidats dans vingt-sept comités du Canada a eu lieu hier et, fait à noter, il y a eu une acclamation. M. A.-L. Beaubien, candidat libéral-progressiste dans le comté de Provencher, Man., a été déclaré élu par acclamation par l'officier-rapporteur, le candidat conservateur, le Dr MacFadden ne s'étant pas présenté avec les documents de nomination requis.

Voici la liste des candidats mis en nomination dans les divers comités du Canada qui exigent cette avance en raison de leur éloignement ou de leur vaste étendue:

Algonia-Ouest: T. E. Simpson, conservateur; A. E. Whytall, libéral-ouvrier-progressiste.

Algonia-Est: G. B. Nicholson, conservateur; Beniah Bowman, libéral.

Port-Arthur, Thunder-Bay, Ont.: D. J. Cowan, conservateur; A. J. McComber, libéral-progressiste-ouvrier; A. E. Smith, ouvrier.

Springfield, Man.: Thos. Hay, conservateur; Dr E. D. B. Bisset, libéral-progressiste; T. H. Dunn, ouvrier.

Fort-William, Ont.: Dr R. J. Marion, conservateur; W. N. Welch, ouvrier.

Pontiac, P. Q.: Frank S. Cahill, libéral; Lucien Ladouceur, conservateur.

Témiscamie-Sud, Ont.: Major Malcolm Lang, libéral; Col. Dr E. F. Armstrong, conservateur.

Charlevoix-Saguenay, P. Q.: Pierre-F. Casgrain, libéral; Jules Gobeil, conservateur.

Témiscamie-Nord, Ont.: Joseph Bradette, libéral; John R. O'Neill, conservateur.

Provencher, Man.: A.-L. Beaubien, libéral-progressiste, élu par acclamation.

Kenora-Rainy-River, Ont.: Peter Keenan, libéral-ouvrier; A.-D. Georges, conservateur.

Athabaska, Alta.: Charles Wilson, libéral; C.-F. Helmer, progressiste.

Battleford-Nord, Sask.: C.-R. McIntosh, libéral; C. Long, conservateur.

Prince-Albert, Sask.: L'hon. MacKenzie King, libéral; J.-E. Diefenbaker, conservateur.

MacLeod, Alta.: G.-C. Coote, progressiste; John Herron, conservateur.

Melfort, Sask.: Malcolm McLean, libéral; H.-E. Keown, conservateur.

Maple-Creek, Sask.: George Spence, libéral; Dr J.-B. Swanson, conservateur.

Comox-Alberni, C.-B.: D.-R. McDonald, conservateur; A.-W. Neill, indépendant; E. Armishaw, ouvrier.

Skeena, C.-B.: Fred Storke, libéral; J.-C. Brady, conservateur.

Race River, Alta.: J.-A. Clarke, libéral; J.-A. Collins, conservateur.

Donald-McKenney, progressiste fermier-uni.

Cariboo, C.-B.: Joseph Graham, libéral; J.-A. Fraser, conservateur.

Kootenay, C.-B.: R.-H. Gale, libéral; W.-K. Esling, conservateur.

Gaspé, P. Q.: Honorable Rodolphe Lemieux, libéral; W.-A.-E. Flynn, conservateur.

Nelson, Man.: Joseph Myers, conservateur; B.-D. Bird, progressiste.

Selkirk, Man.: L.-P. Bancroft, libéral-progressiste; colonel H.-M. Hanneson, conservateur.



Photographiez vos enfants à leurs jeux favoris avec notre

CINE-KODAK

— Vous n'avez qu'à déclancher le ressort et les photos S'IMPRIMENT AUTOMATIQUEMENT.

Nous finissons GRATUITEMENT vos pellicules de Ciné-Kodak.

CINE-KODAK, PRIX: \$80.00

Livré chez vous gratuitement.

ENEZ OU ECRIVEZ

J. H. Robert Pharmacien

ANGLE ST-DENIS ET MONT-ROYAL

Tél. Belair 0811-2754-2755-2999

Pèlerinage Franciscain au Cap de la Madeleine

Organisé par la Fraternité St-Antoine de Padoue

Dimanche, le 12 septembre 1926

Par la voie du Pacifique Canadien

Départ Gare Viger: 1er train à 7 heures a.m.; 2ème train à 7.30 h. a.m.

Arrêt au Mile-End et à Bordeaux (aller et retour)

Le billet de retour est valable jusqu'à lundi soir — Prix du billet, adultes, \$3.15

Yale, C.-B.: F.-B. Cossitt, libéral; Grote Stirling, conservateur.

Yukon: F.-T. Congdon, libéral; George Black, conservateur.

Un éloge pour Québec

CE QUE DIT UN EMINENT MEDECIN DES ETATS-UNIS

La province de Québec doit-elle s'émouvoir du cri d'alarme lancé parfois par des voix américaines ou canadiennes au sujet de sa moyenne de mortalité? Si l'on se réfère aux statistiques de la *Metropolitan Life*, la vieille province du Canada surveille soigneusement sa santé et emploie des méthodes destinées à réduire à sa plus simple expression, dans un avenir prochain, sa moyenne de décès de toutes causes. Elle maintient en même temps son chiffre élevé de natalité.

On lit rarement des commentaires favorables à la province de Québec concernant ses moyens préventifs contre certaines maladies contagieuses. Toutefois, le Dr S. Woodward, médecin hygiéniste, de Worcester, Mass., se plait à reconnaître que "la province de Québec a obtenu depuis quelques années dans sa campagne contre la picote, un succès qui n'a pas d'égal au Canada ou aux Etats-Unis".

Cette déclaration sera d'autant plus sensible aux citoyens de Québec, que celle-ci est en fait la province habitée à voir entre la province d'Ontario comme exemple à suivre en ce qui concerne l'hygiène. Il faut toutefois rendre cette justice à l'Ontario qu'elle a combattu avec succès la diphtérie.

Durant les années 1926, 1925 et 1924, on a enregistré une diminution légère dans le cas de picote au Canada et aux Etats-Unis. En 1923, le nombre de cas de picote dans l'Ontario a été de 339 (dans Québec, 166); en 1922, en Ontario, 977 (dans Québec, 55); en 1921, dans l'Ontario, 3,772 (dans Québec, 377).

D'une façon générale, la province de Québec occupe une position avantageuse quant à son chiffre de mortalité, si on le compare à celui de certains grands Etats de la république américaine. Ainsi, la moyenne de la mortalité dans Québec est moins élevée que dans les Etats de New-York, New-Jersey, la Pennsylvanie, la Floride, la Virginie, le Maryland, le Massachusetts, la Colombie, l'Ohio, la Caroline du Sud et plusieurs autres.

Il sera également intéressant de lire les remarques suivantes du Dr Woodward: "On se souvient que dans le passé, les Etats les plus rapprochés de la frontière du Canada donnaient comme excuse de la présence de la picote, que cette maladie avait été apportée par quelqu'un qui venait de la province de Québec ou la picote existait en permanence. Et pourtant, c'est cette même province de Québec qui provoque aujourd'hui l'admiration d'un grand nombre d'Etats américains."

ainsi où la campagne contre la picote n'a pas donné le remarquable résultat que l'on signale dans la province française du Canada." (Service de Renseignements de la Metropolitan Life Ins. Co.)

Le tirage des voyageurs de l'A.V.C.

Tel qu'on l'a annoncé depuis le début de l'organisation, le tirage du Sedan Chrysler, organisé par le Cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal, en vue de la construction d'un local, aura lieu le jeudi, 23 septembre prochain.

Comme il reste très peu de temps d'ici là, nous serons reconnaissants envers les personnes qui nous retourneront les talons des billets reçus par correspondance ou autrement.

Les membres qui ont pris des billets à vendre sont priés d'en faire immédiatement rapport à leur chef de groupe afin d'aider ces derniers dans leur travail.

Les rapports des chefs de groupe ainsi que tous les billets et les arguments devront nous être remis le 15 septembre au plus tard.

Nous invitons tous les voyageurs et le grand public à assister à notre soirée du 23 septembre. L'honorable M. Médéric Martin, maire de la ville de Montréal, procédera au tirage. L'auto Chrysler sera exposée le soir même à la porte de la salle par la V. & V. Motor Sales.

Connaissant la sympathie du public pour notre œuvre, nous espérons atteindre, d'ici le terme fixé, le montant nécessaire pour commencer les travaux de notre immeuble immédiatement. Ceux qui désirent des billets et qui n'auraient pas encore été sollicités pour s'adresser au chef du secrétariat de l'A.V.C., 1079, rue Rachel est, Amherst 2827; de 9 à 11h. le matin et de 1h. à 6h. l'après-midi. Les billets sont aussi en vente à V. & V. Motor Sales, 2024, rue Mont-Royal est, Amherst 4056.

(Communiqué)

DEMAND

Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antacide, laxatif et correctif.

Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet.

A toutes les pharmacies.

Chez EATON

Les Nouveaux Manteaux

ont une légère tendance à s'élargir aux épaules

Modèle de gauche
En tissu sans envers — un manteau de sport pour la ville ou la campagne — Col en civette, Taille 40. — 69.50

Modèle du centre
Manteau en velveteen noir avec doublure de "Broad-tail" imitation — Col châle et manchettes en loup gris — Taille 42. — 115.00.

Modèle de droite
Un modèle tendant légèrement au genre bolton. En velveteen brun Aladin garni d'écreuil, teint, de broderie de chenille et soie. Taille 18. — 125.00.

OUVERT DE 9 a.m. à 5.30 p.m., y compris le samedi.

Téléphone Uptown 7000

AU TROISIEME CHEZ EATON.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Votre Marchand Local

A l'appui entier de toute notre organisation

Le marchand dans votre localité vendant le ciment "CANADA" est un homme d'affaires qui sera toujours prêt à vous donner des conseils pratiques sur tous vos problèmes de construction. Nos immenses entrepôts et notre capacité de production lui permettent de fournir le ciment en n'importe quelle quantité en aucun temps.

Notre département d'information lui aide continuellement en lui fournissant les renseignements désirés.

Service donne par la Canada Ciment

Nous mettons à votre disposition notre département d'information pour toute information que vous désirez sur constructions en béton. Voyez le marchand de ciment "CANADA" de votre localité. Exigez le ciment "CANADA," la marque connue et recommandable. Il a été employé à la construction des plus importantes entreprises au Canada — vous obtiendrez satisfaction, économie et permanence.

Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal, Toronto, Calgary, Winnipeg

Les écoles d'Outremont

L'ouverture des classes de la Commission scolaire d'Outremont aura lieu comme suit:

Académie Querbes: inscription le 7 septembre, entrée en classe le 8 septembre.

Académie Notre-Dame-de-Bon-Se-

Dans Saint-Jacques

Demain soir, les conservateurs de Saint-Jacques se réunissent en convention au comité central conservateur pour choisir un candidat contre M. Fernand Rinfret.

Demain jour de la volaille

Jeu de la journée de la volaille et le rayon de la volaille fera un étalage spécial des plus beaux volatiles. On a fait des perquisitions minutieuses dans les fermes des environs de Montréal pour se procurer les meilleurs coqs et poules nous garantissons satisfaction complète avec n'importe laquelle des offres spéciales que nous vous faisons. Faites de cette "Journée de la volaille" un événement mémorable en servant de la volaille achetée chez Stanford Limited. Douze commis sont à votre disposition pour prendre votre commande au téléphone.

Beaux poulets à rôti nourris au lait, de 4 livres 1/2 à 4 livres 1/2, la livre	38
Poules grasses à bouillir, de 3 livres 1/2 à 4 livres, la livre	30
Biftecks menus et tendres, à partir d'une demi-livre et plus, la livre	55
Côtelettes de veau de choix, avec ou sans les rognons, la livre	38
Oranges juteuses, 3 douz. pour	1.00

Poulets à griller frais	Pigeons Jumbo
Poulets d'incubateur	Jeunes pigeons
Dindes grasses	Canards du lac Brome
Poulets nourris au lait	Jeunes oies grasses

Stanford's Limited

128 Mansfield Street
12 Telephones-Plateau 4121

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Dame en Vert

PAR MARIO DONAL

22 (Suite)

L'air sentait les fortes odeurs des sapins et des chênes; les pommons des promeneurs se dilataient. En cette heure douce, dans ce sauvage coin sylvestre, Mme Bayard oubliait l'ombre qui barrait sa vie ancienne et la séparait du présent; son fardeau d'angoisse s'allégeait.

Laurette gravit en courant un talus et redescendit.

— On voit un peu de jardin, dit-elle, des allées longues, longues, des fleurs, des corbeilles. C'est magnifique!

Un choc redressa Mme Bayard. Elle courut en haut du monticule, pendant que M. Becker et sa femme la suivaient à pas posés en riant de son empressement.

C'était pour elle un sujet de surprise toujours nouvelle, que l'intérieur soulevé dans son esprit par le nom de Lerbach et tout ce qui se rattachait au château et aux châteaux.

Avidement, elle plongeait son regard sous les arbres dont les feuillages tamisaient une cendre blonde.

Elle vit ce qu'avait annoncé Laurette: des avenues ombreuses, très larges, ouvertes sur des masses fleuries.

Absorbée dans cette contemplation, elle se rappela d'autres avenues grandioses, d'autres pelouses, d'autres fleurs, des choses vues il y avait longtemps, longtemps, longtemps.

Soudain, un battement de cœur

l'éclaircit.

D'une allée latérale sortait un homme de haute taille, qui donnait la main à une petite fille en blanc.

Lui, marchant à pas graves, elle en sautillant traversèrent l'avenue qui faisait face au monticule, et on ne les vit plus.

Mme Bayard "sut" d'une façon absolument indubitable qu'elle connaissait cet homme et cette enfant. C'était la même vision qui lui était apparue dans sa dernière promenade au Jardin-des-Plantes.

Or, ces inconnus ne pouvaient être que le comte de Lerbach et sa fille, la petite comtesse. Ils avaient donc passé dans sa vie. Ou? à quelle époque? à quel titre?

Un rappel de conscience lui signifia qu'elle devait renfermer son émoi en elle-même. Mais elle se sentait sur la piste du cruel mystère où son existence antérieure avait sombré.

Du fond de son âme jaillit une invocation ardente vers le ciel d'où tombait une paix religieuse.

Elle questionna en tâchant d'affermir sa voix:

— Le comte et sa fille?

— Apparemment. Il vient sans doute pour le service. A la station

de Lerbach, hier, j'ai vu son équipage dans la cour; il descendit d'un compartiment de première classe. C'est bien, d'ailleurs, sa taille, son allure.

Des questions innombrables venaient sur les lèvres de Mme Bayard. Comment est le comte, de visage? Brun? blond? châtain? Que dit-on à Vienne de son caractère? Comment vit-il? Est-il estimé? Craint? aimé?

Elle n'osa en formuler aucune. Elle se rendait compte de l'étonnement qu'elles provoqueraient. Comment expliquer cette curiosité impérieuse?

D'ailleurs, elle pourrait bientôt se satisfaire. Ne devait-on pas, prochainement, se réinstaller dans la capitale?

Elle demanda seulement, après un petit temps:

— De quel service parlez-vous?

— Du service commémoratif de la mort de la comtesse. Tout le pays y est invité à plusieurs lieues à la ronde: nobles, bourgeois, paysans.

L'émotion bouleversa Mme Bayard; elle s'informa:

— Vous irez?

— Pas moi, mais vous, Mesdames,

si cela vous tente.

— Certes! répondirent-elles ensemble.

M. Becker se mit à rire.

— Les femmes les plus raisonnables sont tout de même filles d'Eve et curieuses comme elle. Vous voilà transportées, à l'idée de pénétrer dans le château du silence!

— Avouez que c'est tentant, reparut sa femme.

Il consentit en riant:

— Très tentant.

— Tu te moques?

— Je n'oserais.

— Alors, tu crois que nous serons invitées?

— Certainement, puisque nous habitons une terre de l'ancien vasselage de Lerbach. Des cartes sont distribuées dans toutes les familles, les invitant à s'unir aux prières pour l'âme de la comtesse regrettée. J'ai appris ces détails en route, hier, par le médecin de Stoffen, qui monta dans mon compartiment. Mes renseignements sont donc certains.

Mme Bayard était un peu pâle. Sans qu'elle pût justifier sa mystérieuse satisfaction, elle exultait à la seule perspective de franchir,

cette enceinte rébarbative, de pénétrer dans ce secret, dans cette chapelle, dans ce jardin.

Qu'est-ce donc qui l'attendait? Quel étrange destin devait se révéler à elle?

Si nos pressentiments se rattachent par des ramifications inconues aux événements dont la germination est proche de notre champ de vision et d'action, à quoi pouvait-elle s'attendre?

Un miracle de la bonté divine allait-il la tirer de la nuit où elle languissait?

Cette pensée l'attendrit et lui coula comme une rosée bienfaisante jusqu'au cœur. Elle s'en allait dans la vie, pareille à une branche cassée par le vent et qui vogue balottée sur un tumultueux cours d'eau, heurtée le long de la rive, repoussée contre les pierres, liée un moment à une autre branche, entraînée dans un remous... Et toujours, toujours jusqu'à la mer, jusqu'aux abîmes insondables où tout plonge, s'engloutit, disparaît.

Fille sans parents, femme sans maison, épouse sans mari, mère sans enfants, créature sans nom, abritée pour un temps sous un toit

étranger, touchait-elle enfin au terme de son tourment?

Mme Bayard ne pourrait plus oublier jamais les silhouettes du comte et de la petite comtesse. Pourquoi donc ces deux êtres, qu'elle entrevoyait de loin pour la première fois, s'imposaient-ils à sa pensée d'une façon aussi continue, aussi aiguë?

Avait-ils une ressemblance physique avec son mari, avec son enfant?

Elle serrait à deux mains son front qui menaçait d'éclater.

Le 26 septembre, date du service anniversaire, n'arriverait jamais. Chaque jour semblerait un siècle à l'impatience qui la dévorait, car elle ne pouvait se confier à personne.

Un matin, Mme Becker trouva dans la boîte où le facteur d'habit le courrier une carte encadrée de noir et qui portait:

"Messieurs,

(A Suivre)

LE PRETENDANT DES DEMOISELLES BERGERON (volume cartonné de 230 pages) est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 376, rue Notre-Dame est, Montréal, 30 sous, franco.

Ce Journal est imprimé aux Presses du "Devoir", 376, rue Notre-Dame est, Montréal, 30 sous, franco.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE, A. G. (société anonyme), 376, rue Notre-Dame est, Montréal, 30 sous, franco.

COMMERCE ET FINANCE

Le mois d'août en bourse locale

Le mois d'août, en bourse locale, a été d'une activité sans précédent. Le chiffre des ventes a atteint 976,970 parts, à rapprocher du record précédent de 810,908 parts, en février dernier. Et cette activité sans précédent fut accompagnée d'un fort mouvement de hausse. Le compartiment des pâtes et papiers est sorti de sa léthargie, sous la direction de *Laurentide*. Le *Brazilian* a continué son avance, enregistrant un gain de 16 points avec un déplacement de plus de 350,000 parts.

Des 120 stocks qui ont fait leur apparition au tableau pendant le mois dernier, 58 ont enregistré un gain, le plus élevé étant de 31 points; 21 ont reculé, la perte la plus forte étant de 6 1/2 points; 16 ont clôturé sans changement et 25 n'ont fait leur apparition qu'en lots fractionnés.

Le tableau suivant indique les six stocks les plus actifs, avec le total des ventes et le prix de fermeture:

Ventes	Ferm.	Chang.
355,281 <i>Brazilian</i>	116 1/2	+16 1/2
94,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
84,572 <i>Mt. P. Pow.</i>	65 1/2	+5 1/2
75,131 <i>Can. Smelt.</i>	250	+31
55,527 <i>Nat. Brew.</i>	67 1/2	+4 1/2
63,148 <i>Mt. P. pfd.</i>	49 1/2	+4 1/2

Les stocks suivants ont enregistré un gain de cinq points et plus:

48,106 <i>Abitibi</i>	116 1/2	+16 1/2
355,281 <i>Brazilian</i>	116 1/2	+16 1/2
102 <i>Calgary</i>	10	+5
10 <i>Can. For.</i>	5	+5
3,949 <i>Can. Steam</i>	27 1/2	+9 1/2
8,476 <i>V. T.</i>	26 1/2	+8 1/2
19,648 <i>P. D.</i>	84	+12
75,131 <i>Can. Smelt.</i>	250	+31
1,634 <i>Dom. Glass</i>	96	+5
3,123 <i>How. Smith</i>	93	+10 1/2
159 <i>Lk. of Woods</i>	156	+11 1/2
94,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
13,379 <i>Mont. P. (old)</i>	240	+21
568 <i>Ogilvie</i>	195	+14 1/2
1,292 <i>Quebec Pow.</i>	133	+5 1/2
12,073 <i>Shawinigan</i>	224	+18
1,868 <i>Sp. Can. Pow.</i>	93	+10 1/2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
150 <i>Tooke Bros. pfd.</i>	62	+5
465 <i>Wabasco</i>	75	+8
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Seulement deux stocks ont subi pendant le mois une perte de plus de cinq points. Ce sont *Canadian Cottons* et *St-Laurence Flour Mills*.

Voici les changements survenus au groupe des papiers pendant le mois:

Ventes	Ferm.	Chang.
48,106 <i>Abitibi</i>	91 1/2	+8 1/2
25 <i>Abitibi pfd.</i>	33	+1
15,675 <i>Brompton</i>	55	+5
3,123 <i>Do. pfd.</i>	100 1/2	+5 1/2
9,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
3,665 <i>Price Bros.</i>	76	+2
75 <i>Prov. Paper</i>	106	+2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
2,165 <i>Do. pfd.</i>	118	+4
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Enfin, ce tableau montre les ventes d'actions et d'obligations pour chaque mois depuis 1923:

Mois	Ventes	Ferm.	Chang.
1923			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	
1924			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	

Les touristes ont dépensé \$500,000,000 en France

Paris, 1er. — En 1923, 220,000 Américains ont visité la France, dépensant \$500,000,000 (cinq milliards de francs) approximativement. En faisant cette proclamation, le Bureau national du tourisme a dit qu'il avait établi ces chiffres en coopération avec le Département du Commerce des Etats-Unis à Washington.

L'ont estimé que les touristes dépendent au moins \$500,000,000 chaque année en France, et ce chiffre est probablement trop faible pour ce qui représente les dépenses des années. En plus des centaines de millions d'Américains qui dépensent leur argent en France, il y a des milliers de touristes d'autres nationalités, dont les dépenses sont énormes. Ainsi, les touristes d'Allemagne ont dépensé 25,000 millions de francs en France, et les touristes d'Angleterre 15,000 millions de francs.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

Le gouvernement américain a un très grand intérêt à ce que les touristes américains visitent la France, car cela aide à la production et à la vente de produits américains.

LA MATINÉE A LA BOURSE

LE WINNIPEG ELECTRIC FAIT VEDETTE — OGILVIE GRIMPÉ DE 5 POINTS

Le marché a été passablement actif à la séance de ce matin, en bourse locale. Les stocks ont été assez fermes, mais ils ont subi relativement peu de changements.

La vedette de la matinée fut le *Winnipeg Electric*. Plus actif que les autres jours, il débute à 55, se hausse jusqu'à 58 1/2, puis clôture à 57 1/2, soit un gain de 3 points sur la fermeture de la veille.

Le *Brazilian* a clos avec un gain de 16 points à 116 1/2. Le *Montreal Power* est plus ferme de quelques fractions de point. Le *Quebec Power* s'est haussé d'un point à 134.

Parmi les industriels, le *Smelter* s'est haussé à un nouveau sommet à 251 1/2, un gain d'un point et demi depuis hier soir. L'action *Ogilvie* a fait son apparition à 200, une ascension de cinq points sur la cote d'hier. Les autres titres de ce groupe étaient pratiquement sans changement.

Parmi les valeurs de papiers, l'action *Abitibi* a débuté avec fermeté, puis elle a cédé 4 de point. *Laurentide* était ferme dans son sinage de 101 1/2. Le *Wagagmack* a avancé d'un point à 95. Le *Spanish* ordinaire a clos avec un gain d'un point à 109 1/2.

Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison L.G. Beaubien & Cie:

Ventes	Ferm.	Chang.
48,106 <i>Abitibi</i>	116 1/2	+16 1/2
355,281 <i>Brazilian</i>	116 1/2	+16 1/2
102 <i>Calgary</i>	10	+5
10 <i>Can. For.</i>	5	+5
3,949 <i>Can. Steam</i>	27 1/2	+9 1/2
8,476 <i>V. T.</i>	26 1/2	+8 1/2
19,648 <i>P. D.</i>	84	+12
75,131 <i>Can. Smelt.</i>	250	+31
1,634 <i>Dom. Glass</i>	96	+5
3,123 <i>How. Smith</i>	93	+10 1/2
159 <i>Lk. of Woods</i>	156	+11 1/2
94,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
13,379 <i>Mont. P. (old)</i>	240	+21
568 <i>Ogilvie</i>	195	+14 1/2
1,292 <i>Quebec Pow.</i>	133	+5 1/2
12,073 <i>Shawinigan</i>	224	+18
1,868 <i>Sp. Can. Pow.</i>	93	+10 1/2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
150 <i>Tooke Bros. pfd.</i>	62	+5
465 <i>Wabasco</i>	75	+8
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Seulement deux stocks ont subi pendant le mois une perte de plus de cinq points. Ce sont *Canadian Cottons* et *St-Laurence Flour Mills*.

Voici les changements survenus au groupe des papiers pendant le mois:

Ventes	Ferm.	Chang.
48,106 <i>Abitibi</i>	91 1/2	+8 1/2
25 <i>Abitibi pfd.</i>	33	+1
15,675 <i>Brompton</i>	55	+5
3,123 <i>Do. pfd.</i>	100 1/2	+5 1/2
9,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
3,665 <i>Price Bros.</i>	76	+2
75 <i>Prov. Paper</i>	106	+2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
2,165 <i>Do. pfd.</i>	118	+4
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Enfin, ce tableau montre les ventes d'actions et d'obligations pour chaque mois depuis 1923:

Mois	Ventes	Ferm.	Chang.
1923			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	
1924			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	

LA HAUSSE RECENTE ET FORMIDABLE DU FRANC FRANÇAIS

est de nature à rappeler aux spéculateurs sagaces les perspectives de profits substantiels qu'offrent les Obligations Gouvernementales Françaises à 6%

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Dominion Textile, 5 à 90 1/2 à 90 1/2 à 90 1/2	100 à 90
Dominion Textile suite 50 à 90 1/2 à 90 1/2 à 90 1/2	100 à 90
Laurentide Power, 30 à 114 1/2	100 à 90
Montreal Power, 25 à 102 1/2 à 102 1/2 à 102 1/2	100 à 90
National Breweries, 25 à 67 1/2 à 67 1/2 à 67 1/2	100 à 90
Ogilvie Milling, 10 à 200 1/2 à 200 1/2 à 200 1/2	100 à 90
Price Bros., 10 à 70 1/2	100 à 90
Quebec Power, 25 à 134 1/2 à 134 1/2 à 134 1/2	100 à 90
Shawinigan Power, 5 à 224 1/2 à 224 1/2 à 224 1/2	100 à 90
Spanish River, 50 à 107 1/2 à 107 1/2 à 107 1/2	100 à 90
Steel of Canada, 30 à 103 1/2 à 103 1/2 à 103 1/2	100 à 90
Wagagmack, 25 à 95 1/2 à 95 1/2 à 95 1/2	100 à 90
Winnipeg Electric, 10 à 57 1/2 à 57 1/2 à 57 1/2	100 à 90
Winnipeg Electric suite 5 à 57 1/2 à 57 1/2 à 57 1/2	100 à 90

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communaux par Geffroy et Cie membres de la Bourse de Montréal, 101 rue Notre-Dame ouest.

Ventes	Ferm.	Chang.
48,106 <i>Abitibi</i>	116 1/2	+16 1/2
355,281 <i>Brazilian</i>	116 1/2	+16 1/2
102 <i>Calgary</i>	10	+5
10 <i>Can. For.</i>	5	+5
3,949 <i>Can. Steam</i>	27 1/2	+9 1/2
8,476 <i>V. T.</i>	26 1/2	+8 1/2
19,648 <i>P. D.</i>	84	+12
75,131 <i>Can. Smelt.</i>	250	+31
1,634 <i>Dom. Glass</i>	96	+5
3,123 <i>How. Smith</i>	93	+10 1/2
159 <i>Lk. of Woods</i>	156	+11 1/2
94,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
13,379 <i>Mont. P. (old)</i>	240	+21
568 <i>Ogilvie</i>	195	+14 1/2
1,292 <i>Quebec Pow.</i>	133	+5 1/2
12,073 <i>Shawinigan</i>	224	+18
1,868 <i>Sp. Can. Pow.</i>	93	+10 1/2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
150 <i>Tooke Bros. pfd.</i>	62	+5
465 <i>Wabasco</i>	75	+8
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Seulement deux stocks ont subi pendant le mois une perte de plus de cinq points. Ce sont *Canadian Cottons* et *St-Laurence Flour Mills*.

Voici les changements survenus au groupe des papiers pendant le mois:

Ventes	Ferm.	Chang.
48,106 <i>Abitibi</i>	91 1/2	+8 1/2
25 <i>Abitibi pfd.</i>	33	+1
15,675 <i>Brompton</i>	55	+5
3,123 <i>Do. pfd.</i>	100 1/2	+5 1/2
9,893 <i>Laurentide</i>	101 1/2	+11 1/2
3,665 <i>Price Bros.</i>	76	+2
75 <i>Prov. Paper</i>	106	+2
25,886 <i>Span. River</i>	108 1/2	+5 1/2
2,165 <i>Do. pfd.</i>	118	+4
7,556 <i>Wagagmack</i>	94	+20

Enfin, ce tableau montre les ventes d'actions et d'obligations pour chaque mois depuis 1923:

Mois	Ventes	Ferm.	Chang.
1923			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	
1924			
Janvier	393,118	1,488,600	
Février	297,577	1,019,566	
Mars	267,342	1,788,100	
Avril	189,070	1,415,250	
Mai	354,476	1,310,510	
Juin	257,154	1,373,511	
Juillet	207,402	1,358,700	
Août	976,970	1,462,550	

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de 100 francs à 135 francs en l'espace de quelques semaines.

Le franc français a subi une hausse récente et formidable, passant de

LA VIE SPORTIVE

Le meeting de Blue Bonnets

Saguenay, appartenant à Norman Macfarlane a gagné la Pépinière Provinciale, hier après-midi à la piste de Blue Bonnets. La classique canadienne, réservée à la division de deux ans, ne réunissait que trois partants et Noisy, ainsi que Beverly, ont fini dans l'ordre mentionné. Il n'y avait pas de pari dans cette course.

L'élément féminin a profité de la matinée mise à sa disposition et une foule considérable assistait aux courses d'hier. La direction fut bien satisfaite qu'elle a décidé de faire de cet après-midi une autre matinée pour les dames.

Première course, 5 furlongs. Temps, 1.04. Départ à 2 h. 36. Saguenay, 107, Wilson. Noisy, 107, Stretton. Beverly, 107, Nolin. On n'a pas vendu de billet de muet.

Deuxième course, 6 furlongs. Temps, 1.16 1-5. Départ à 3 h. 04. Lazibone, 96, Stretton. Merry Jest, 108, Claver. Tipperary Mary, 105, Munden. Meeran, 108, Moore. Tenacity, 100, Pendergrass. Arscid, 108, Ralls. Detroit, 100, Phillips. Superline, 101, Wilson. x-Gin-Gin, 100, Clausner. Hidden Rock, 108, Bourassa. x-Roman Sandal, 113, Mooney.

x-Champ. Mutuels: 1er, Lazibone, \$11.30, \$4.50, \$3.35. 2ème, Merry Jest, \$4.45, \$3.10. 3ème, Tipperary Mary, \$3.60.

Troisième course, 7 furlongs. Temps, 1.15 1-5. Départ à 3 h. 43. Bottoms Up, 98, Stretton. Avispa, 110, Bourassa.

Soubrette II, 105, Ralls. x-Gork Elm, 103, Bulcroft. Morganatic, 111, Taylor. Settee, 108, Pendergrass. x-M. D. Murphy, 96, S. Bulcroft. Miss Vaal, 106, Phillips. x-Boxwood, 108, Bryson. Wise Guy, 109, Fisher. x-Dr Chas. Wells, 109, Greenhow. Fear, 106, Wilson. x-King Albert, 109, Chalmers. Derelict, 103, Moore. x-Ambulance, 101, Romanelli. Bachelor's Balm, 105, Munden.

x-Champ. Mutuels: 1er, Bottoms Up, \$11.60, \$5.75, \$3.45. 2ème, Avispa, \$6.35, \$4.30. 3ème, Soubrette II, \$3.00. Quatrième course, 6 furlongs. Temps, 1.15 1-5. Départ à 4 h. 23. Vie, 100, Munden. Lannie, 105, Stretton. Blackstone, 102, Wilson.

x-Old Broadway, 106, Pendergrass. Sea Lady, 105, Bourassa. High Heart, 99, Taylor. Lure of Gold, 108, Ralls. Marcellus, 114, Erickson. Tisah, 108, Thompson. x-Pole Star, 102, Dolin. Venezelos, 106, Moore. x-Night-Off, 105, Watt. x-Jof, 104, Bryson.

x-Champ. Mutuels: 1er, Vie, \$33.75, \$14.45, \$6.55; 2ème, Lannie, \$18.5, \$8.50; 3ème, Blackstone, \$4.45.

Cinquième course, 1 mille. Temps, 1.41 4-5. Départ à 4 h. 53. Slay, 100, Pendergrass. Clay Pigeon, 111, Munden. Martini, 104, Claver. Transplant, 107, Fisher. Sea Fairy, 111, Stretton. Ifs and Ands, 96, Bourassa. Double Tip, 103, Dolin. Harp of Prophecy, 97, Bulcroft.

Mutuels: 1er, Slay, \$21.60, \$9.30, \$5.25. 2ème, Clay Pigeon, \$4.45; 3ème, Martini, \$7.70.

Sixième course, 1 mille. Temps, 1.41 1-5. Départ à 5 h. 33. Teluride, 108, Pendergrass. Davenport, 103, Stretton. Miss Gaiety II, 94, Bourassa. Atward, 106, Romanelli. Last Cent, 104, Ralls.

Mutuels: 1er, Teluride, \$8.55, \$3.90, \$2.40. 2ème, Davenport, \$3.20, \$2.25. 3ème, Miss Gaiety II, \$2.30, \$1.75. Septième course, 6 furlongs. Temps, 1.14 3-5. Départ à 6 h. 19. Fleeting Time, 106, Ralls. Who Knows Me, 112, Erickson. John Marrone II, 104, Munden. Upton, 110, Stretton. Geggaw, 107, Bourassa. Zeppelin, 103, Chalmers. Merry Man, 107, Claver. Royal Crown, 102, Wilson. Sakah, 102, Pendergrass. Cobler, 103, Taylor.

Mutuels: 1er, Fleeting Time, \$8.60, \$5.35, \$3.90. 2ème, Who Knows Me, \$8.40, \$5.55; 3ème, John Marrone II, \$3.10.

Huitième course, 1-1/4 mille. Temps, 2.12 3-5. Départ à 6 h. 48. Scraps, 110, Moore. Gilbert Cook, 103, Dolin. Arrowvane, 90, Bulcroft. Costigan, 110, Wilson. McTab, 91, Hall. Myrtle Crown, 109, Pendergrass.

Mutuels: 1er, Scraps, \$6.30, \$3.85, \$3.30. 2ème, Gilbert Cook, \$9.90, \$5.35; 3ème, Arrowvane, \$3.85.

L'OUVERTURE DU MEETING A DELORIMIER

Les officiers du *Montreal Driving Club* étaient à la piste hier après-midi, faisant de la propagande pour le meeting qui s'ouvrira samedi après-midi à l'hippodrome de la partie nord. Delorimier offrira un gros programme pour sa réunion d'automne. Un montant de \$26,000 sera distribué en bourses, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps sur un tracé d'un demi-mille dans la province de Québec. Les bourses sont de \$500 et \$600.

Le secrétaire des courses, Eugène Bury, a préparé un programme bien balancé. Il y a des courses pour toutes les classes, et les handicaps sont aussi nombreux. Le clou du meeting sera une course d'un mille et demi, réservée à la division de la vieille division.

Le numéro principal de la première journée sera le handicap du théâtre Capitol. Pour l'occasion l'institution de la rue Ste-Catherine offrira un trophée au propriétaire du vainqueur.

gramme pour sa réunion d'automne. Un montant de \$26,000 sera distribué en bourses, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps sur un tracé d'un demi-mille dans la province de Québec. Les bourses sont de \$500 et \$600.

Le secrétaire des courses, Eugène Bury, a préparé un programme bien balancé. Il y a des courses pour toutes les classes, et les handicaps sont aussi nombreux. Le clou du meeting sera une course d'un mille et demi, réservée à la division de la vieille division.

Le numéro principal de la première journée sera le handicap du théâtre Capitol. Pour l'occasion l'institution de la rue Ste-Catherine offrira un trophée au propriétaire du vainqueur.

LE C.P. ST-LAURENT EST VAINQUEUR

Environ 500 personnes ont vu l'équipe du C. P. St-Laurent triompher du Ste-Cécile Delorimier, la phalange d'étoiles laurentiennes se distinguant tous tant au champ qu'au bâton, mais une mention spéciale doit être adressée au lanceur Major qui retira 10 des dix frappeurs étrangers. Le gérant Trudeau peut se glorifier d'avoir la plus forte équipe amateur de la province, car avec un lanceur comme Major, l'équipe laurentienne ne pourra plus perdre aucune de ses parties. Voici le résultat de la partie en détail:

STE-CECILE DELORIMIER	Ab.	R.	H.	P.	A.	E.
Martin, 1b.	4	3	1	0	0	0
Côté, c.f.	5	1	0	2	0	0
Clement, 2b.	5	1	1	0	0	0
Durocher, 1f.	5	4	0	4	0	0
Leclair, 3b.	5	0	2	2	0	1
Prevost, c.	5	0	0	3	0	1
Bigras, s.s.	5	0	0	3	0	3
Rivard, r.f.	4	0	0	2	0	3
Robichaud, l.	2	0	0	5	2	0
Payette, l.	2	0	0	1	0	0

42 9 4 24 2 8

C. P. ST-LAURENT	Fortier, r.f.	L'Heureux, R. If	Rocheon, 2b.	Dagenais, c.f.	Marquette, s.s.	L'Heureux, M. c.	L'Heureux, J. 1b	Labele, 3b.	Major, l.
	6	2	2	1	0	0	5	1	3
	2	1	1	0	0	0	6	2	4
	1	1	0	0	0	0	3	2	3
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0
	1	1	0	0	0	0	3	2	0

47 13 21 27 8 4

Résultat par manche: Ste-Cécile, 203200100—9 4 8; St-Laurent, 00250600x—13 21 4.

Coups de 3 buts: J.-M. L'Heureux coups pour 2 buts: R. L'Heureux, 1; Dagenais, 2; J.-M. L'Heureux, 2; Fortier, 1; Bigras, 1; Buts volés: 4.

POSITION DES CLUBS LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
Saint-Louis	75	54
Cincinnati	74	54
Pittsburgh	71	52
Chicago	69	58
New-York	60	64
Brooklyn	60	70
Philadelphia	47	75
Boston	48	77

LIGUE AMERICAINE	New-York	Cleveland	Philadelphia	Washington	Detroit	Chicago	Saint-Louis	Boston
	79	49	56	57	55	52	48	32
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21

LIGUE INTERNATIONALE	Toronto	Newark	Buffalo	Baltimore	Rochester	Jersey City	Syracuse	Reading
	33	51	56	57	55	52	48	32
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21
	51	58	57	55	52	48	32	21

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE	Boston	Philadelphia	Batteries	Taylor; Wiloughby et Wilson.	Cincinnati	Chicago	Batteries	May et Pichnich, Hargrave; oncs et Gonzales.	Pittsburgh	St-Louis	Batteries	Meadows, Mahaffey et Smith, Gooch; Sherdell et O'Farrell.
	000010000—2 6 2	50110000x—7 11 2			000000000—0 2 0	000000001—1 9 0			000100000—6 1 2	001300110x—6 12 1		

Deuxième partie: Pittsburgh — 000100000—1 3 1; St-Louis — 0000020x—2 6 3.

Batteries: Morison, Yde et Smith; Soheren et O'Farrell.

LIGUE AMERICAINE: Philadelphia — 221000001—8 16 3; New-York — 002000120—5 8 1.

Batteries: Rommel et Perkins; Pennock, Thomas et Bengough; Washington — 000011000—2 7 0; Boston — 000000000—0 5 0.

Batteries: Covelskie et Ruel; Russell et Bischoff.

St-Louis — 00320000000—5 13 2; Cleveland — 00005000001—6 15 1.

Batteries: Vangilder, Zachary et Hargrave; Shaute, Miller, Hudlin et Sewell.

Detroit — 000200000—2 10 2; Chicago — 100030483—19 23 1.

Batteries: Faber, Smith, Gibson, Hollaway et Shalk; Whitehall et Woodall.

Deuxième partie: Chicago — 002010030—6 15 1; Detroit — 100030483—19 23 1.

Batteries: Connelly, Thomas, Thurston, Grabowski et Prouse; Wells, Dause, Manion et Woodall.

LIGUE INTERNATIONALE: Jersey City — 000040302—9 17 1; Cincinnati — 100100000—2 8 4.

Batteries: Cantrell et Cobb; Thormahlen et Head.

Newark — 200000331—9 12 0; Syracuse — 101005000—7 10 2.

Batteries: Hankins, Decatur et Schulte; Miller, Boyd et Niebergall, Morrow.

Reading — 001000000—1 7 0; Toronto — 11001000x—3 10 1.

Batteries: Swamy et Hill; Miley et O'Neill; Baltimore — 0000120x—4 8 0; Buffalo — 000000000—5 10 1.

Batteries: Chambers, Freitag; Ferguson et Lake.

ASSOCIATION AMERICAINE: Indianapolis — 4 7 1; Toledo — 2 7 3.

Batteries: Speece et Ainsmith; McNamara, Ryan et Heving.

Louisville — 6 8 2; Columbus — 5 11 2.

Batteries: Cullop, Holley et Meyer; Zumbro et Hayworth.

Milwaukee — 0 2 3; Saint-Paul — 8 12 0.

Batteries: Jonnard, Edelman et McMenomy; Pignas et Hoffman.

Kansas City — 9 16 0; Minneapolis — 9 9 3.

Batteries: Sheehan et Shinait; Benton, Wilson et Gowdy.

POSITION DES CLUBS LIGUE NATIONALE: G. P. P.C. Saint-Louis 75 54 581; Cincinnati 74 54 578; Pittsburgh 71 52 577; Chicago 69 58 543; New-York 60 64 484; Brooklyn 60 70 462; Philadelphia 47 75 385; Boston 48 77 384.

LIGUE AMERICAINE: New-York 79 49 56; Cleveland 51 58 57; Philadelphia 51 57 555; Washington 57 55 52; Detroit 52 48 32; Chicago 52 48 32; Saint-Louis 42 89 321; Boston 42 89 321.

LIGUE INTERNATIONALE: Toronto 33 51 56; Newark 84 59 587; Buffalo 85 60 587; Baltimore 83 59 585; Rochester 72 73 497; Jersey City 64 78 451; Syracuse 58 82 414; Reading 30 107 219.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Mount et Cie, Ltd. Membres de la Bourse des mines de Montréal, 4, rue de l'Hôtel, Montréal.

Amulet Gold	135	140
Africa	285	295
Argentine	67	67 1/2
Berry Holly	80	82
Beaver	80 1/2	86
Canadian Lorraine	36	38
Capitol	134	139
Castor	115	120
Cons. W. D. Lake	91 1/2	92 1/2
Crown Silver	110	112 1/2
Dome Mines	13	14
Don Juan	15	17 1/2
Dupuy	28	31
Empire	13	18
Goldfield	33	34
Gould	52	54
Goldhill	52	54
Grover Daley	152	154
Healey	1430	1465
Lake Shore	25	26
La Rose	25	26
Laval	25	26
McIntyre	2410	2415
Mining Corp.	38	40
Newray	38	40
Nipissing	645	650
Noranda	1019	1025
Premier	220	225
Rouyn Gold	13	14 1/2
Rouyn Québec	12	13
Stadacora	430	440
Tecum Hughes	188	190
Vipond Cons.	188	190
Wright Hargreaves	865	870

Le niveau du marché

Voici la cote moyenne, en bourse de New-York, de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:

Indust. Ferro.	Mardi	Lundi	Il y a une semaine	Il y a un an	Maximum, 1926	Minimum, 1926	Total des ventes	x-Ex-dividende	xx-Ex-dividende
	145.44	145.44	145.44	145.44	145.44	145.44	1.694.200	.0875	.0875

Vienne prévoit la restauration du franc français

Vienne, 1er sept. — Le franc français est raffermi sur le marché viennois. La Neue Freie Presse dit que la situation en France diffère de celle de tout autre pays, en ce que la France offre le spectacle d'une solidarité politique étroite qui ouvre la voie à la confiance nationale. De plus, la France se trouve en situation géographique, elle porte occidentale l'Europe. On croit dans les cercles bancaires qu'il est possible que le franc recouvre de façon permanente, grâce à des crédits étrangers, la confiance perdue. L'assemblée générale de toutes les banques nationales suisses, l'U.B.A., a décidé que le franc recouvre son ancien prestige.

Henderson. No 5 Borden MacDuff, Irlandais, Excel sior Henderson. No 6 Jack Howard, Anglais, St. Lambert Swimming Club. No 7 L. Lachapelle, Canadien, Québec. No 8 Paul Lévesque, Canadien, indépendant. No 9 Edward Bisillon, Canadien, St. Lambert Swimming Club. No 10 L.-C. Phipps, Canadien, B.B.B. (S). No 11 Paul Chas, Canadien, Montréal. No 12 Ben. Ribaute, Canadien, National. No 13 Jas. Gariépy, Canadien, Longueuil. No 14 Alimanzor Dufour, Canadien, Montréal. No 15 Chas. Molloy, Canadien, Montréal. No 16 L. Lamarre, Canadien, Montréal. No 17 S. Staines, Canadien, Montréal. No 18 Emile de Galtre, Canadien, Montréal. No 19 Paul MacDuff, Irlandais, Excel sior Henderson. No 20 R. Groulx, Canadien, Montréal. No 21 H. Legault, Canadien, National. No 22 Léon Leblanc, Canadien, Cartierville. No 23 Edouard Delorme, Canadien, Excel sior Henderson. No 24 Francis Guilbault, Canadien, Excel sior Henderson. No 25 H. Farand, Canadien, National. No 26 E. Bedard, Canadien, B. B. B. Club. No 27 Jos. St-Pierre, Canadien, Montréal. No 28 J.-B. Quessville, Canadien, Québec. No 29 J. Lamontagne, Canadien, Québec. L'assemblée spéciale des concurrents aura lieu ce soir, au no 2881 rue Bleury. Chaque concurrent est tenu d'être présent ou d'être représenté par son gérant. Liste des concurrents est considérable, et à moins que quelques-uns soient refusés par le médecin, 29 nageurs prendront pas au marathon.

L'entraînement des nageurs est pratiquement terminé et à part quelques exercices légers les nageurs attendent sereinement l'heure du départ.

Les entrées sont closes depuis ce midi.

Concours original

Les Chevaliers de Colomb du conseil Québec no 446 vont distribuer prochainement une somme de \$2,000.00, dont un premier prix de \$1,000.00, pour un concours d'un genre absolument nouveau et qui semble avoir été accueilli avec intérêt par toute la province. Les conditions du concours sont très faciles à remplir. Il s'agit de choisir les seize plus grands patriotes parmi les trente-deux noms qui suivent: E.-W. Beatty, sir Robert Borden, Henri Bourassa, William J. Bryan, sir Georges-Etienne Cartier, Galvin Coolidge, sir Arthur Currie, Chas. N. Dawes, Georges Dewey, Thomas E. Edison, James A. Flaherty, Henry Ford, Honoré Fréchette, sir Lomer Gouin, Ulysse S. Grant, Wm. Randolph Hearst, Chas. Evans Hughes, hon. Wm. Lyon Mackenzie King, Révérend Père Lacombe, hon. Ernest Lapointe, sir Wilfrid Laurier, hon. Rodolphe Lemieux, Abraham Lincoln, sir John A. Macdonald, hon. Arthur Meighen, général Pershing, Theodore Roosevelt, sir Thomas Shaughnessy, hon. L.-A. Taschereau, sir Henry Thornton, sir Charles Tupper, et Woodrow Wilson.

Les réponses doivent être inscrites sur un blanc spécial que l'on peut se procurer en s'adressant aux Chevaliers de Colomb, 73 Grande-Allee, Québec

M. Meighen parcourt notre province

(Suite de la 1ère page)

chers dans tous les pays les gens en bonne santé, moralement et physiquement, qui voudront venir s'établir chez nous quand nous serons assurés d'avoir du travail à leur donner et l'on fera de sains efforts pour leur rendre la route de l'immigration vers notre pays facile, leur montrant que notre pays est un pays hospitalier et qu'ils ne seront pas oubliés rendus chez nous, mais qu'au contraire on leur tendra une main secourable en leur donnant une chance de vivre ici, avant que le gouvernement ne cesse de s'occuper d'eux.

LE TARIF PROTECTEUR

M. Meighen traite ensuite des questions fiscales. Il déclare qu'au cours de son voyage dans l'Ouest et à plus de 50 assemblées, dans les trois provinces, il a parlé comme il l'aurait fait à Montréal. Il prêche la même politique à Montréal qu'il a prêchée dans les provinces de l'Ouest et qu'il prêche partout depuis 20 ans. Vous avez entendu les libéraux vous dire qu'ils sont aussi en faveur que nous d'un tarif protecteur que mes collègues et moi-même et que, dans ces conditions, Montréal n'a pas raison de voter contre eux, mais je crois bien de vous demander quels efforts ont été faits par les libéraux dans l'Ouest en faveur d'un tarif protecteur.

"Demandez-leur donc combien d'auditeurs ils ont essayés de convaincre de la valeur d'un tarif protecteur là-bas, demande M. Meighen. Demandez-leur s'ils n'ont pas tous, du chef jusqu'au plus jeune de ses partisans, tout fait en leur pouvoir pour renforcer la cause du libre-échange en Canada. Le chef du parti libéral dit aujourd'hui que nous devons y aller avec précaution en ce qui touche aux questions tarifaires parce que l'Ouest ne veut pas d'un tarif protecteur et qu'il faut que nous gardions l'unité entre les provinces du pays. Depuis vingt ans, l'Ouest est contre la protection sous toutes ses formes. Le chef du parti libéral a contribué de tout son pouvoir pour mettre l'Ouest dans cet état d'esprit. Les libéraux ont agité contre notre politique tarifaire qu'ils savaient être vitale à l'existence industrielle de leur pays.

"Il y a sept ans, les libéraux qui avaient perdu du ressentiment de l'Ouest, ont adopté le programme progressiste sur les questions de tarif, pourtant, les candidats de Montréal, en vue d'échapper à la vengeance de l'électorat, se sont déclarés protectionnistes. Le parti conservateur, en 1921, a été défait par une majorité écrasante, mais, dans cette partie du pays, cette défaite est due au fait que les libéraux se sont détachés de leur politique tarifaire de 1919.

M. Meighen déclare ensuite que le système que nous avons au pays depuis 1921 est la cause du départ de 500.000 Canadiens pour les États-Unis et de la fermeture de nombreuses manufactures. En 1925, les Canadiens, par un vote de 200.000 voix, ont défait le gouvernement King, dit M. Meighen.

Tel a été le résultat de la dernière élection. Mais je vous le demande, électeurs de Montréal et de la province de Québec: le verdict donné contre la politique fiscale conservatrice ou en faveur de la réduction tarifaire comme le voulait le gouvernement King, pas un seul honnête homme de cette province ne dira une telle chose. Cette province a été balayée par un torrent de fausses représentations: on a créé de nouvelles craintes, on a cherché à faire croire aux gens que si le parti conservateur revenait au pouvoir, il ne serait pas satisfait à moins de causer une nouvelle guerre en Turquie. Le parti libéral, ou plutôt le parti Mackenzie King, se présente aujourd'hui dans cette province, coupable d'avoir délibérément déçu le bon peuple de Québec. Le parti de Mackenzie King reste coupable d'avoir trompé les trois provinces de l'Ouest en proclamant une foi qu'il n'avait pas dans une politique tarifaire. Il a fait pour obtenir l'appui de ces trois provinces. Ce parti reste coupable d'avoir déclaré des principes au sujet d'une politique tarifaire dans laquelle il n'avait aucune confiance.

Nous sommes, du parti conservateur, en faveur d'une politique tarifaire permanentement protectrice. Nous nous proposons de soumettre à un tribunal composé non pas de politiciens, mais d'honnêtes hommes d'affaires, le cas de chacune des industries canadiennes. Ce tribunal se réunira dans le sens protecteur du tarif de manière à assurer le développement normal de toutes nos industries.

Mais un tel tarif ne doit pas être un moyen d'exploiter le consommateur. C'est tout le contraire de l'idée du premier ministre. Aussi déclare-t-il que son gouvernement fera en sorte que le consommateur soit protégé contre le monopole en même temps l'industrie nationale. Il fait remarquer en passant que le fait de crainte chez le public d'être exploité n'est que pure imagination.

UN TARIF PERMANENT

Ce qu'il faut en matière tarifaire, c'est un tarif qui soit permanent, un tarif sur lequel les industries du pays peuvent compter et non pas un tarif qui est toujours sous la menace d'un changement, un tarif qui permettrait au Canada de se développer. Et jamais, assure le chef conservateur, le parti conservateur mettra ses principes en jeu afin de se procurer des votes aux Communes.

Certaines gens disent beaucoup de bien du gouvernement King à cause du budget que M. Robb a présenté lors de la dernière session. Pourtant, jamais les libéraux n'ont fait quelque chose qui les représente mieux que le budget Robb, dit le premier ministre. Et l'orateur a alors exposé le fait que la réduction tarifaire sur les automobiles n'est en réalité qu'un trompe-l'œil. Il les accuse de n'avoir réduit qu'apparemment le tarif sur ces objets. En réalité, il a diminué certaines autres taxes sur les autos canadiennes, les laissant porter seulement sur les autos de provenance étrangère, ce

qui équivaut, quoique sous un autre nom, à un tarif douanier.

M. Meighen dit que si le gouvernement King avait réduit certains impôts qui grèvent le budget de la population en générale qu'ils portent sur des choses nécessaires à la vie, personne n'aurait eu raison de se plaindre. Mais la réduction des impôts telle que faite par le gouvernement King n'a eu pour résultat que d'envoyer des millions de notre argent aux États-Unis afin d'aider les "pauvres" de ce pays. Lorsque M. Robb a annoncé son budget, M. Henry Ford, de même que les directeurs de la General Motors se sont déclarés satisfaits. Dans les conditions que cela a été fait, dit M. Meighen, je ne vois pas pourquoi ils ne le seraient pas.

M. Meighen déclare qu'il ne se laisse pas intimider le gouvernement libéral n'en a pas moins changé son budget. Il a remis en vigueur les droits et il a changé la taxe de luxe en des droits sur les voitures importées des États-Unis, de sorte que la vente de ces voitures de protection que jamais aux manufacturiers de voitures lourdes et des voitures légères. Le manufacturier a aujourd'hui autant de protection qu'il n'en a jamais eue auparavant, de sorte que la réduction a été faite aux dépens du Trésor.

Quand les libéraux disent qu'ils ont réduit les droits sur les automobiles et que cette industrie est de plus en plus florissante, il ne disent pas la vérité, dit M. Meighen. Ils ont réduit les droits sur les automobiles, mais ils les ont remis en vigueur. Quand on réduisait les taxes sur un article, le peuple doit se rappeler que la somme perdue par le Trésor devait être récupérée et le gouvernement King a continué à percevoir des taxes sur les véhicules et sur les quatre objets nécessaires à la vie. Voilà le budget Robb et le vote canadien s'en est enthousiasmé. Nous voulons la réduction des impôts, mais cette réduction doit nous apporter une économie réelle et une réduction de la dette. Avons-nous réduit la dette? M. Meighen prétend ensuite que la dette n'a pas été réduite, bien que les livres bleus montrent qu'elle soit de quelques millions de moins. Si nous considérons la dette des chemins de fer de l'État, nous trouvons que jamais la dette totale du Canada n'a jamais été aussi élevée qu'aujourd'hui. Il n'y a donc pas raison de se vanter d'une réduction des taxes qui est accompagnée d'une augmentation de la dette de la nation.

L'UNITÉ DU PARTI CONSERVATEUR

Quelqu'un peut-il croire qu'un gouvernement puisse aujourd'hui prétendre à l'unité si ce n'est le parti conservateur réélu avec une forte majorité. L'an dernier, j'ai prédit que nous aurions au gouvernement instable à moins que le parti conservateur ne soit élu avec une majorité qui lui permette de travailler. Cette prédiction a été confirmée par les événements, et cette prédiction est doublement vraie ce soir. Le Canada a besoin d'un gouvernement solide, qui sache lui-même où il va, qui ait le courage de donner suite à sa politique et qui ne sacrifie pas cette politique à l'achat des votes de ses alliés. Les femmes et les hommes qui votent pour le gouvernement conservateur prennent le seul moyen de donner un gouvernement stable au pays. Nous voulons la stabilité du gouvernement, une administration honnête et efficace; et, avec cela, le Canada fera un bond de l'avant tel que nous n'en avons jamais eu depuis la Confédération.

L'ENQUÊTE DES DOUANES

M. Meighen traite ensuite de l'enquête des douanes. Il réfère à une déclaration de M. Dunning disant que tout le monde fait de la contrebande. M. Meighen croit, lui, qu'il est du devoir des électeurs de punir le mal, il ne veut pas laisser son auditoire sous l'impression que le parti conservateur soit incapable de mal faire ou qu'aucun parti soit incapable de mal faire.

Mais, dit-il, les électeurs doivent punir les malfaiteurs, quel que soit leur parti. Il est vrai, dit le premier ministre, que la contrebande a toujours existé et qu'elle existera toujours probablement. Mais il y a une différence entre la contrebande considérée sous l'aspect d'offenses isolées, offenses punies, et la contrebande systématisée, faite sous l'œil bienveillant d'un gouvernement dont le devoir est de l'empêcher.

Quelques personnes prétendent, dit M. Meighen, que lorsque le gouvernement King a pris le pouvoir il a trouvé les affaires du pays en désordre et qu'il était en train de purifier l'administration lors de la dissolution. Les libéraux ont aussi prétendu que le gouvernement libéral n'a pas le seul coupable. Mais, on peut en trouver dans la preuve qui a été faite à l'enquête que quelque chose contre un autre gouvernement que le gouvernement King. Tous les gouvernements ont dû combattre la contrebande, mais le gouvernement King s'est fait le partenaire des contrebandiers. Les causes du pays ont diminué et c'est le peuple qui a dû payer. M. Meighen fait remarquer que les libéraux constituent la majorité de la commission d'enquête sur l'administration des douanes et que, pour contre leurs adversaires, ils n'ont pu rien trouver pour contenter leurs appétits politiques.

M. King a parlé de la nouvelle législation qu'il a fait adopter pour

enrayer la contrebande, législation que M. Meighen lui-même a supportée, mais ce ne sont pas de nouvelles lois qu'il nous faut, mais bien l'application des lois existantes. M. Meighen a alors parlé des nouveaux fonctionnaires que l'on a employés pour enrayer la contrebande à la suite du vote des crédits additionnels de \$350.000 qu'on devait faire servir à cette fin. Mais la plupart de ces hommes qui furent employés sur la recommandation des libéraux méritaient si peu d'occuper ces positions que les libéraux eux-mêmes en ont eu honte et qu'ils ont renvoyé la plupart d'entre eux avant le commencement de l'enquête.

M. Meighen dit que l'un des résultats de la contrebande faite sur une grande échelle a été de forcer injustement les ouvriers canadiens à faire la concurrence aux produits étrangers. Et sans leur compte des faits qui furent dévoilés à l'enquête, M. King a cru bon de récompenser le ministre qui était en charge du département des douanes en le nommant au Sénat. C'est là, fait remarquer M. Meighen, la seule réforme que M. King ait au Sénat jusqu'à présent.

En passant, M. Meighen a fait allusion à la vente d'une compagnie, dont l'un des principaux actionnaires était un député libéral, de liquides saisis par le département des douanes. Actuellement, une poursuite a été intentée contre cette compagnie pour le recouvrement des droits qu'elle aurait dû verser à l'État. M. Meighen déclare que le gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour recouvrer jusqu'au dernier sou des montants qui sont dus aux contribuables. Il déclare de plus, lorsque le juge en chef de cette province aura terminé son enquête sur l'administration des douanes des mesures seront prises pour punir tous les coupables, et pour qu'ils versent à l'État tout ce qui est dû. Il dit que le ministère des douanes sera réhabilité. Plus loin, M. Meighen rappelle une déclaration de M. King à l'effet que M. Bisillon se serait un conservateur. Mais qu'est-ce que cela peut faire, demande M. Meighen, qu'un fonctionnaire appartenant à un parti plutôt qu'à un autre?

Le premier ministre fait ensuite remarquer que ce n'est qu'après avoir appris que M. Stevens demandait une enquête sur l'administration des douanes que le gouvernement King s'est décidé à prendre quelques mesures pour remédier à la situation. Plus loin, il nie que l'enquête ait été surtout contre la province de Québec. Et si cela eût été le cas, on ne pourrait pas en blâmer les conservateurs puisque les libéraux avaient la majorité dans la commission. Le premier ministre fait alors remarquer que sur 25 des maisons d'affaires qui furent inculpées 22 étaient contrôlées par des personnes de langue anglaise et que sur les neuf fonctionnaires qu'on a forcés à démissionner, 6 étaient des Anglo-Canadiens. De plus, plus de la moitié du montant qu'on a décidé de recouvrer est dû par des maisons qui ont leur siège en dehors de la province de Québec.

LA QUESTION CONSTITUTIONNELLE

Parlant de la question constitutionnelle, M. Meighen déclare que lord Byng a plus fait pour assurer le gouvernement responsable au Canada que M. King ne fera jamais pendant toute sa vie.

Il a fait une revue des événements qui ont précédé et qui ont accompagné la dissolution et il a tenté de prouver que sir Wilfrid Laurier, en 1911, a dissout le parlement dans des conditions absolument similaires. Il assure de plus que la situation aurait été absolument la même si trois jours auparavant M. King avait obtenu la dissolution qu'il demandait. M. Meighen dit qu'il n'aurait pas été plus possible à M. King de faire adopter la législation en cours après que le gouverneur aurait signé l'avis de dissolution, qu'il ne l'ait été pour M. Meighen lui-même.

M. Meighen dit qu'après la démission du gouvernement King il a offert au chef libéral de se concerter dans le but de faire adopter la législation en cours mais que M. King a refusé. Lorsque le gouverneur général lui a demandé de former un gouvernement, M. Meighen déclare qu'il ne pouvait qu'accepter puisque le gouvernement venait de démissionner. Ici, le chef conservateur fait remarquer qu'il dirigeait le groupe le plus important de la Chambre. Pourtant, malgré ces circonstances, il est des gens qui, comme M. Bourassa, ont déclaré que le parti conservateur avait eu tort de prendre le gouvernement.

M. Meighen rappelle que des hauts fonctionnaires du gouvernement ont déclaré que sa manière d'agir était constitutionnelle et il cite avec progression la compétence nécessaire pour juger cette question. D'ailleurs, fait-il remarquer, le gouvernement n'a été défait en cette occasion que par une voix de majorité.

Concernant le fait que ses ministres n'avaient pas été assermentés comme tels, M. Meighen demande s'il n'est pas préférable d'avoir des ministres qui ne remplissent leur devoir plutôt que d'avoir des ministres assermentés qui ne le font pas. "Groyez-vous que la Chambre des Communes a été instituée pour décider l'aspect technique des questions de droit?"

M. Meighen a ensuite fait remarquer que s'il avait fait assermenter ses ministres il en serait résulté un retard de deux mois dans l'administration des affaires du pays. De nouveau, il a défié M. King de poser la question à une cour de justice pour faire décider si son gouvernement avait été constitué d'une façon inconstitutionnelle parce que ses ministres n'avaient pas été assermentés.

M. Meighen termine son discours en demandant au peuple de Québec d'élire un gouvernement qui puisse gouverner.

Notes sur l'assemblée

Pour une assemblée de "gens en carte" car le comité central conservateur avait fait distribuer des milliers de cartes à tous ses amis, la réunion d'hier soir a été loin d'être très enthousiaste. Malgré l'invitation des organisateurs, faite par la voie des journaux et pressant le peuple de se rendre à l'assemblée, même sans billets, après huit heures, lui promettant l'admission au Forum, les placiers semblaient avoir reçu l'ordre de ne laisser passer personne derrière les grilles d'entrée sans la preuve de son identité conservatrice, c'est-à-dire sans la carte magique, symbole de son allégeance.

Il est aussi à remarquer que les applaudissements paraissent tous les jours du même côté gauche de la salle et que le crieur officiel, déclanchant les applaudissements, était un jeune homme qui a l'expérience de son métier car on le voit à chacune des assemblées de M. Patenaude souffler de sa grosse voix sur les cendres de l'enthousiasme et essayer de raviver un peu les auditeurs apathiques.

Malgré cela, jamais M. Meighen ne prononça les mots "le gouvernement King", qui revinrent si souvent sur ses lèvres, sans que, un peu partout dans la salle, quelques applaudissements, les noms de M. Cardin, Rhéaume, Bourassa et King furent recrus par des "chou", cultivés dans le même coin gauche de la salle; mais si l'on criait "chou" à gauche seulement, on applaudissait un peu partout ailleurs.

M. Meighen, dans tout son long discours, soit en français soit en anglais, a à peine salué son ministre de la justice, M. Patenaude, qui venait pourtant lui, de découper son intellect de tout les fleurs de rhétorique qu'il contenait, pour le offrir en hommages à M. Meighen.

M. Meighen, bien que M. Patenaude ait rappelé les raisons de son rapprochement, n'est pas revenu sur ses déclarations d'Hamilton ni celles du 4 juin au Forum touchant la question impériale.

Plusieurs observations s'imposaient hier soir à l'auditeur de M. Meighen qui n'était pas aveuglé par le parti pris. C'est d'abord le fait que seuls les gens qui étaient partisans de billets ont pu entrer. On avait annoncé que la salle serait ouverte au public en général, c'est-à-dire qu'on n'exigerait pas de cartes d'admission après huit heures. Mais il était près de neuf heures lorsqu'un des représentants a vu une dizaine de personnes s'en retourner en protestant que les préposés à l'entrée de gauche exigeaient une carte d'entrée. Il en était de même à l'entrée principale où de cent à deux cents personnes ont stationné pendant près d'une heure dans l'espoir qu'on les laisserait entrer librement; mais il était neuf heures qu'elles faisaient encore le pied de grue le long du trottoir alors qu'on aurait pu les placer facilement à l'intérieur.

Les organisateurs s'attendaient à peu, semble-t-il, avoir une assistance qui dépasserait le nombre de sièges dans la partie de la salle réservée à l'assemblée qu'ils n'ont pas fait installer de haut-parleurs, au dehors pour la foule qui n'aurait pu trouver place. Ils ont été bien avisés puisqu'il n'y avait personne qui n'aurait pu se loger à l'intérieur si on avait laissé entrer tout le monde présent à la porte.

Une autre preuve que les organisateurs n'ont pas la grande confiance que tous leurs orateurs de Hastings manifestent, de M. Meighen en descendant, dans l'enthousiasme des foules pour la cause conservatrice, c'est qu'on n'avait réservé qu'un peu plus de la moitié du Forum pour le public; le reste de la grande patinoire était caché, comme pour les concerts, par d'immenses toiles descendant du toit. On peut affirmer qu'il y avait entre huit à neuf mille personnes pour venir entendre le premier ministre dans son premier grand discours à Montréal. C'était une grosse assemblée, si on la compare aux réunions ordinaires depuis le commencement de la campagne électorale à Montréal; mais elle ne l'était plus autant si l'on tient compte que le premier ministre était annoncé comme le principal orateur de deux semaines.

"It is the worst conducted meeting we ever had, this conservative meeting", telle est l'opinion de quelques placiers du Forum qui l'ont dit à des journalistes sans savoir à qui ils parlaient.

Coupables d'assaut

Un Chinois du nom de Hom Chong qui était accusé d'avoir assailli un de ses compatriotes, Chin Yoo, le 15 août dernier, a été trouvé coupable devant le juge Décary, hier, et recevra sa sentence le 7 courant.

Quatre individus, Alfred Lacombe, Lucien Bernier et Aidman Brisbois, se sont avoués coupables à l'accusation d'avoir assailli André Tremblay et de lui avoir volé une somme de \$57 ainsi qu'une montre d'or. Leur sentence sera prononcée vendredi.

Au conseil privé

Québec, 1er. (D.N.C.) — Nous avons annoncé récemment que M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, quitterait prochainement pour l'Europe où il va plaider devant le conseil privé la cause du Labrador.

M. Taschereau s'embarquera sur l'Empress of Scotland. M. Charles Lancôt, assistant-procureur général, s'embarquera le 29 septembre sur l'Empress of France.

Outre la cause relative aux limites du Labrador où le gouvernement du Canada, celui de Terre-Neuve et celui de la province de Québec sont intéressés, le Conseil Privé entendra aussi la cause soumise par le gouvernement de Québec concernant le statut des juifs dans les écoles de cette province. Les causes de la *Montreal Power* et celle de Westmount et de Larue, le procureur général et la banque Royale seront aussi soumises au Conseil Privé.

M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, sera nommé premier ministre intérimaire durant l'absence de M. Taschereau.

M. Rhéaume à Dorval

L'ADVERSAIRE DE M. PATENAUDE A TENU UNE ASSEMBLÉE HIER SOIR, ACCOMPAGNE DE MM. CROMP, RANGER, LECLERC, BERNIER ET DE BELLEFEUILLE.

M. Théodule Rhéaume a tenu une assemblée, hier soir, à Dorval, dans la salle municipale, sous la présidence du maire de Dorval, M. Avila Décar.

Les orateurs étaient MM. Théo. Rhéaume, Georges Crompt, Wilfrid Ranger, ex-maire de Lachine, J.-A. A. Leclair, Alphonse Bernier et E. de Bellefeuille.

M. Wilfrid Ranger croit que M. L.-J. Tarte est resté bon libéral, car autrement il ne pourrait expliquer comment, l'an dernier, il applaudissait M. Rhéaume de si bon cœur.

M. J.-A. A. Leclair déclare que les citoyens peuvent s'ils le veulent poser des questions à M. Rhéaume, et que ce dernier y répondra, pour la bonne raison qu'il n'a rien à rétracter, aucune volte-face à expliquer. D'ailleurs quand il va parler à ses électeurs il ne se fait pas escorter de détectives. Ces derniers jouent auprès de M. Patenaude un rôle utile, car ils tiennent lieu d'explications, et répondent péremptoirement aux gens qui posent des questions en les jetant à la porte.

M. Rhéaume déclare que n'en déplaise à la Patrie, il n'y avait pas de clique organisée pour la bonne et excellente raison qu'on n'a jamais vu une salle de plusieurs milliers de personnes payées pour applaudir. Autant dire que tous les électeurs de Lachine avaient été payés car tout le monde applaudissait.

M. Patenaude ne peut en dire autant, car il ne sort jamais qu'accompagné de cinquante détectives ou employés qui savent applaudir aux bons endroits, dit M. Rhéaume.

M. Rhéaume dénonce le tripotage de l'enregistrement et de la révision. On a vu un registraire qui avait assisté l'an dernier aux funérailles d'un médecin bien connu, inscrire bravement cette année, le nom de ce dernier sur la liste. On a vu un bonhomme qui avait porté une série de plaintes contre les électeurs, se dénoncer lui-même par inadvertance, comme étant indûment enregistré. On a vu une vénérable dame de 75 ans, grand-mère de plusieurs petits-fils, recevoir un avis qu'elle était mineure. Un individu a dénoncé sa sœur qui demeurait à côté de chez lui, comme n'étant pas électrice.

On a vu à Ville-Marie, près d'un millier d'électeurs défranchisés par leur qu'on ne leur a pas donné la chance de s'enregistrer lundi soir.

Dans Saint-Jacques et ailleurs, on a vu des individus payés à tant par jour, signer en blanc des listes d'avis assermentés contre des personnes qu'ils ne connaissent nullement.

D'ailleurs de qui M. Patenaude tient-il son autorité de ministre? Quelle autorité la lui a-t-elle donnée? La Chambre avait déclaré le gouvernement Meighen absolument inconstitutionnel, lui avait dénié le droit de voter et dépenser de l'argent public. Et c'est de ce gouvernement dont fait partie M. Patenaude. M. Meighen seul avait prêté serment, et il n'a pas avec lui quatre ministres véritables pour valider la nomination d'autres ministres.

Une fois entré dans la voie de l'illégalité, M. Patenaude et M. Meighen ne pouvaient que logiquement s'enfoncer plus avant dans l'illégalité. Il était de la logique des choses que nés de l'illégalité, le nouveau gouvernement se distinguât par les illégalités. Il était de la logique des choses que M. Patenaude cherchât dans l'illégalité les votes dont il a besoin. C'est l'illustration la plus frappante, de l'importance de la question constitutionnelle. On voit où l'on peut aller lorsqu'on commence à s'écarter de la constitution.

M. Meighen parle de restaurer l'honnêteté dans la vie politique. Voyez-vous les purs qui, avec M. Meighen, crient pour l'honnêteté publique: les Hanson, les Fleming, les Dewitt Foster? M. Rhéaume raconte qu'en Chambre M. Foster, qui s'est illustré durant la guerre dans le commerce des Rosses pour la remonte, prononçait un soir un grand discours. Déjà il s'empêchait dans les vents de l'éloquence, quand des banquettes ministérielles partit une exclamation: "Whoa, Whoa!" Ce fut la fin des envolées oratoires de M. Foster.

M. Meighen tout en maintenant sa doctrine d'impérialisme à tous crins a trouvé une nuance avec son discours d'Hamilton. Il est toujours prêt à envoyer des troupes, mais après consultation populaire. Tout d'abord, s'il maintient le principe anticonstitutionnel qu'il vient de poser, comment obtenir la dissolution si le gouverneur a la fantaisie de la refuser? En plus, voit-on M. Meighen faisant une élection de guerre? On se rappelle ce que fut l'élection de guerre de 1917. Il veut lever les troupes et ensuite consulter l'électorat. Quel abus de force ne se permettrait-il pas? Cette mesure ne serait propre qu'à déchaîner une guerre civile.

Pour moi, dit M. Rhéaume, je maintiens que nous devons être Canadiens avant tout, et ne nous mêler des guerres étrangères que si nous y sommes absolument forcés dans nos intérêts.

Quatre pompiers blessés

Quatre pompiers de la station No 45, 2666, Ontario est, ont été grièvement blessés hier soir vers 9 heures alors que le wagon tiré par quatre chevaux et dans lequel ils se trouvaient, fut frappé par un tramway à l'intersection des rues Ste-Catherine et Leclair. Une fausse alarme sonnée par quelques gamins à l'angle des rues Notre-Dame et Théodore, fut la cause de cet accident.

Les victimes sont le lieutenant Alexandre Rhéaume qui a été conduit à l'hôpital Notre-Dame où l'on a constaté qu'il avait trois côtes fracturées et souffrait aussi de contusions internes. Le conducteur, Napoléon Henrichon, le chauffeur Constant Bluteau et Harry Ladouceur, Hector Boucher, le wattman du tramway qui a frappé le wagon a aussi été légèrement blessé par des éclats de verre.

Tél. Est 8000

JEUDI, JOUR D'OCCASIONS

Chez Dupuis

400

CHEMISES pour Garçons



Une chance réelle d'acheter toutes les chemises dont vous avez besoin pour vos garçons. Le prix est remarquable pour des chemises de cette fabrication. Venez de bonne heure.

Confectionnées en cordé D. B., madras imprimé, piqué et broadcloth. Modèle veston avec col séparé ou à même. Quelques-unes avec col ouvert genre sport. Nombres unies ou à rayures de couleurs sur fond blanc. Encolure: 12 1/2 à 14. Prix ordinaires jusqu'à 2.00. Prix de vente 1.95

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

SPECIAL DU MATIN

300 paires de Souliers pour Garçons

Cuir véritable noir ou tan; coutures rabattues. Pointures: 11 à 5 dans le lot. Prix ordinaire 2.95 1.98

Pas de commandes postales ni contre remboursement (C.O.D.)

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée



DICTIONNAIRE

LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

Edition 1926. Le plus récent, le plus complet, le meilleur. Pleine reliure toile. Une occasion 1.19

Dupuis Frères — Au troisième

Spécial pour les élèves du collège Ste-Marie et du collège St-Jean

Complets à devant croisé

en serge noire tout laine de qualité supérieure pour garçons de 10 à 17 ans. Prix, d'après la taille :

16.00 à 19.00

Dupuis Frères — Au premier.

Service Spécial

Lorsque vous ne pouvez venir à nos magasins, confiez vos achats à notre Service Spécial. Ecrivez ou appelez EST 8000



EPICERIE TEL. EST 8000

LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

SAVON A BLANCHIR LENOX — 25 morceaux — 1.00	POIS JAUNES pour bouillir — 4 lb. — 1.00
3 paquets — 25	ORANGES SUNKIS de la Californie — 23.49
CONFITURES aux fraises pures, marque Langley-Harris — chaudières 4 lbs. — 1.78	CITRONS (Juteux) douzaine — 25
Biscuits aux figues Griego — 2 lbs. — .71	POUDRE D'AMMONIAQUE — 6 paquets — 25
OIGNONS ESPAGNOLS (nouveau) — 5 lbs. — .25	EMPOIS LINET ou CHINOIS — 3 paquets — 25
PATATES NOUVELLES, triées à la main — 12 lbs. — .35	SANI FLUSH ou DIANA — boîte .20
sac 30 lbs. — 2.00	CHLORURE DE CHAUX — boîte .15
CHOUX KROUT, marque Libby — boîte 2 1/2 lbs. — .15	THE DUPREX — 1 lb. — .75
	CAFE DUPREX — 1 lb. — .60
SUCRE	
Le meilleur sucre granulé, en sacs de coton (10 lbs.) — .65	MAIS SUCRE
en sacs de jute — 6.30	Royal Rose — 2 boîtes — .27
LE MEILLEUR BEURRE de crémerie	
BEURRE	
des Cantons de l'Est — 1 lb. — .38	TOMATES DE QUALITE
Lot de 5 lbs. — 1.85	de choix — 2 boîtes — .25
MOUTARDE PREPAREE — marque Jewel; jarre — .25	POIS NOUVEAUX
CAFE CAMP; grosse bouteille — .55	2 boîtes — .20
FARINE DE RIZ — marque Gorman Echert — 2 paquets — .29	SOUPES CLARK; Juliette, légumes, pois, queue de boeuf, consommé ou tomates.
GREVETTES — boîte — .25	FEVES CLARK dans sauce-tomate; grosse boîte — .22
HARICOTS verts — marque Le Soleil — 2 boîtes — .29	SAUCE aux tomates (catsup) de Clark — bouteille — .21
	SAUCE-GOUVERNEUR de Clark — bouteille — .23
GRAPE JUICE (Jus de raisin) de Marsh ou CIDRE sucré — bouteille .35	VINAIGRE BLANC — pur et emballé dans des grosses jarres à fruits — jarre comprise — .55
GLEEE DUPREX ou McLaren — 4 paquets — 1.20	VINAIGRE DE MALT emballé dans des grosses jarres à fruits; jarre comprise — .60
BOVIL Cordial — grande bouteille 1.25	CLOU de Girofle (ronds) — 4 onces .20
LANGUE DE BOEUF — jarre — .40	ECORCES de vanille; 4 onces — .15
LANGUE DE BOEUF tranchée, marque C. et J. Harris — .60	EPICES mélangées (rondes), lb. .30
RAISIN VALENCIA — 2 lbs. — .25	EPICES (rondes) au piment — 4 onces — .15
FEVES BLANCHES triées à la main — 4 lbs. — .25	

Dupuis Frères — Au sous-sol